



AUTOMOBILE

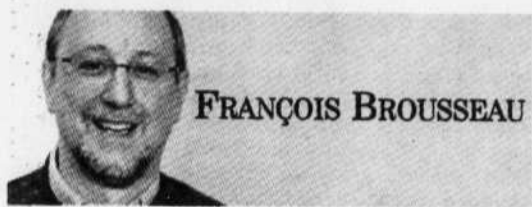
Mais que deviendra
la ville de Detroit?
Page B 5



CULTURE
Les 80 chandelles
d'Arthur Lamothe
Page B 8

LE MONDE

Coalitions



FRANÇOIS BROUSSEAU

Stéphane Dion a raison de dire que les gouvernements de coalition — plusieurs partis qui, avant ou après une élection, se mettent d'accord sur un programme de gouvernement — sont fréquents dans le monde, et découlent en quelque sorte du système parlementaire.

En Europe, de l'Italie à l'Espagne en passant par la France (mais moins dans ce dernier cas), sans oublier les pays nordiques, les gouvernements «à plusieurs» sont fréquents voire habituels. Et ce, même si l'habile débauchage — à Paris en 2007 par Nicolas Sarkozy — de personnalités de gauche entrées dans un gouvernement de droite ne peut être assimilé à une démarche de «coalition» proprement dite. Ici, on pourrait davantage parler de ralliement... ou de reddition!

Selon les cas et selon les pays, ce donc sera un Parti social-démocrate dominant qui s'adjoint quelques gauchistes ou quelques écolos. Ou encore un Parti conservateur qui, pour atteindre l'indispensable majorité de 50 % des sièges, ira chercher des centristes ou quelques élus d'un parti régionaliste de droite.

En Allemagne, il y a même depuis 2005 un gouvernement d'entente nationale, formé au centre avec les deux grands partis habituellement adversaires mais qui — arrivés égaux, et arithmétiquement incapables de faire les combinaisons habituelles — ont accepté de s'unir dans une *Grosse Koalition*. On a aussi vu ça en Israël.

Notons aussi le cas de l'Espagne où, de 2004 à 2008, le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero avait accepté, pour atteindre les 50 % magiques, de s'adjoindre les quelques députés indépendantistes du parti catalan Esquerra republicana.

Détail crucial: presque tous ces pays sont dotés de systèmes électoraux proportionnels ou mixtes.

Ailleurs dans le monde, les coalitions sont peut-être moins fréquentes qu'en Europe, mais elles sont loin d'être inconnues. Bien sûr, nous parlons ici des endroits où l'on vote librement, et non pas de la Chine, de la Russie ou de la majeure partie du monde arabe... Encore que, même dans certaines «fausses démocraties», il arrive que le parti au pouvoir s'adjoigne des comparses complaisants qui acceptent de jouer le jeu d'une coalition de façade.

♦ ♦ ♦

Coalitions banales, donc? Oui et non! Parce que ce qui a failli se passer au Canada en décembre — et qui pourrait encore se produire si le mouvement lancé il y a deux semaines à Ottawa ne s'enlise pas dans les neiges de janvier —, c'est tout sauf banal... y compris à l'aune des expériences étrangères!

Pourquoi? Parce que le régime parlementaire de type britannique fait justement, dans le monde, figure d'exception en 2008. En tout cas, dans sa forme «pure», où le principe parlementaire bicaméral (avec une tête couronnée par-dessus) se double du fameux mécanisme électoral majoritaire, uninominal et à un tour.

Cette combinaison «pure et dure» (à la *British*) est de plus en plus rare dans le monde. Même des cousins du Canada comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont abandonné le système électoral uninominal à un tour. Beaucoup des ex-colonies britanniques, lorsqu'elles sont démocratiques, marchent aujourd'hui à la proportionnelle ou au système électoral mixte.

De moins en moins utilisé, le système uninominal britannique est tout à la fois décrié... mais garant d'une stabilité parlementaire exceptionnelle qui a permis aux conservateurs et aux travaillistes, depuis plus d'un siècle, de se succéder au pouvoir à Westminster. Système mathématiquement injuste, car il permet — dans des cas extrêmes — à une formation ayant obtenu 35 % du vote... d'obtenir près de 60 % des sièges (cas du Parti travailliste de Tony Blair aux élections de 2005).

C'est encore et toujours le même régime électoral qui pourrait d'ailleurs, ce soir, donner au Parti libéral de Jean Charest un «raz de marée» en sièges... mais avec 42 ou 45 % des voix.

Ce système électoral écrase les tiers partis, même lorsqu'ils progressent à 15, 20... voire même à 25 % des voix (sommet historique des «Lib-Dem» en Grande-Bretagne en 1983 — avec ce pourcentage, ils avaient alors obtenu... 3,5 % des sièges!).

♦ ♦ ♦

Ce système a donc des lois non écrites, mais implacables:

- (1) le bipartisme est son résultat historique, sa tendance arithmétique naturelle;
- (2) lorsqu'un ou deux tiers partis émergent de façon exceptionnelle (en s'appuyant sur un bastion «régional», comme pour le Bloc québécois), ils n'arrivent pas, en général, à priver le premier parti d'une majorité de sièges;
- (3) et lorsque survient ce cas de figure (Canada 2004 et 2006, Québec 2007), le réflexe naturel — et systémique — du régime est alors de constituer un gouvernement minoritaire homogène. Au Canada, on l'a vu avec les libéraux en 2004 et avec les conservateurs en 2006.

L'idée de coalition est donc profondément étrangère au système politique canadien, qui est le calque le plus pur qui soit du système britannique. Ce qui ne veut pas dire que cette idée, en 2008 ou 2009, soit illégitime ou illégale, ni que l'expérience ne vaille pas d'être tentée.

Mais il faut bien comprendre qu'il s'agit, dans le contexte canadien, d'un véritable assaut contre une forteresse plus que centenaire. Presque d'une révolution.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radiocanada.ca/nouvelles/carnets.



Le chaos s'est emparé d'Athènes et de plusieurs villes de Grèce après qu'un adolescent de 15 ans, Andreas Grigoropoulos, eut été tué par un policier samedi soir. Ce sont les pires émeutes que le pays ait connues depuis janvier 1991.

LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Un adolescent abattu par la police

La Grèce secouée par des émeutes

Athènes — Des émeutiers se sont déchaînés hier dans Athènes et Thessalonique, lançant des engins incendiaires, détruisant des magasins et érigeant des barricades enflammées, le chaos s'emparant des principales villes de Grèce après la mort d'un adolescent de 16 ans, abattu par la police dans la capitale.

Ce sont les pires émeutes en Grèce depuis janvier 1991, lorsqu'une foule en colère avait protesté après le meurtre d'un instituteur par des voyous d'extrême droite.

Hier à la tombée de la nuit, des groupes de jeunes aux visages masqués par des cagoules ou des casques de moto ont renversé des poubelles et retourné des voitures pour construire des barricades dans les rues d'Athènes. La police a rétorqué avec des gaz lacrymogènes, provoquant de véritables scènes d'insurrection qui ont vidé les rues de la capitale grecque.

Les médias locaux rapportent que plusieurs personnes ont souffert de problèmes respiratoires, mais qu'aucune blessure sérieuse n'a été recensée.

Des dizaines de jeunes étaient hier soir retranchés dans deux universités dans le centre d'Athènes. L'École Polytechnique et l'Université d'Économie,

situées près du quartier d'Exarchia où un policier a tué samedi soir Andreas Grigoropoulos, 15 ans, étaient occupées par des jeunes qui lançaient des cocktails Molotov contre des forces anti-émeutes qui se trouvaient à proximité.

Une manifestation qui dégénère

Les violences ont repris hier dans la journée, à l'occasion de manifestations de soutien aux immigrés clandestins qui ont dégénéré à Thessalonique, deuxième ville du pays, la mairie, deux commissariats, plusieurs magasins et une banque ont été pris pour cible, les manifestants s'en prenant aussi aux véhicules des chaînes de télévision ou érigeant des barricades de poubelles enflammées.

À Athènes, plus de 2000 manifestants ont défilé en direction du siège de la police dans la capitale, des engins incendiaires étant lancés contre des magasins et banques, mais aussi un immeuble de bureaux gouvernementaux, la police usant d'importantes

quantités de gaz lacrymogènes pour contenir les émeutiers.

Cette marche de protestation était prévue depuis plusieurs jours, et le ministre de l'Intérieur Prokopis Pavlopoulos avait dans la matinée appelé à la retenue pendant la manifestation, exprimant la tristesse du gouvernement pour la mort du jeune homme, et offrant sa démission, qui a été refusée ainsi que celle de son adjoint.

«Je comprends la colère», a déclaré le premier ministre hier soir, «ce qui est inconcevable, c'est la violence brutale qui ébranle la paix sociale et se retourne contre la propriété de personnes innocentes».

Policiers suspendus
Selon des témoins, le drame s'est produit samedi soir vers 21h lorsqu'un petit groupe de

jeunes s'est attaqué à une voiture de police. Un agent a tiré par trois fois et le jeune garçon a reçu une balle dans la poitrine.

D'après le communiqué de la police, la voiture, avec à son bord deux fonctionnaires, patrouillait dans le quartier

d'Exarchia, dans le centre d'Athènes, lorsqu'elle a essuyé des jets de pierre provenant d'un groupe d'une trentaine de jeunes.

Les deux policiers impliqués ont été suspendus, interpellés et inculpés, l'un pour meurtre avec préméditation et usage illégal d'une arme, l'autre pour complicité.

Dans la nuit de samedi à hier, dans une rue commerçante qui descend de la place Syntagma, à Athènes, plus d'une vingtaine de magasins ont été endommagés — mais pas pillés. Leurs vitrines ont été noircies par des cocktails Molotov ou carrement détruites. Dimanche matin, des pompiers tentaient encore d'éteindre l'incendie d'un bâtiment de deux étages carbonisé. Dans la rue planait encore l'odeur âcre des gaz lacrymogènes utilisés plus tôt par la police pour disperser la foule.

Un peu plus loin, rue Akadimias, l'une des principales artères d'Athènes, les émeutiers ont saccagé des arrêts de bus et des kiosques à tickets. Au petit matin, quelques-uns d'entre eux étaient encore présents, le visage masqué.

Associated Press
Agence France-Presse

PAKISTAN

250 talibans incendient des véhicules de l'OTAN

Les camions étaient remplis de matériel et de provisions destinés à l'Afghanistan

SAAD KHAN

Peshawar, Pakistan — Environ 250 talibans ont attaqué hier deux dépôts de l'OTAN au Pakistan, tuant un gardien et incendiant plus de 200 camions et d'autres véhicules devant approvisionner les milliers de soldats de l'Alliance en Afghanistan, une attaque très bien préparée, selon la police.

Quelque 250 insurgés lourdement armés, présentés comme étant des talibans, ont encerclé deux importants terminaux de l'OTAN près de Peshawar, dans le nord-ouest du pays, et ont désarmé une dizaine de gardiens avant d'asperger 89 camions d'essence et d'y mettre le feu, selon la police.

Un gardien a été tué dans cette attaque audacieuse qui a aussi détruit deux véhicules blindés, deux camions anti-incendie, des conteneurs de munition et 89 jeeps destinées aux troupes internationales en Afghanistan.

La police a jugé très grave cette attaque. «C'est la première fois que les militants viennent en aussi grand nombre», a expliqué à l'AFP Abdul Qadir Qamar, un haut responsable de la police, en estimant que c'était une «attaque coordonnée et bien planifiée».

Toutefois depuis Kaboul, le colonel Greg Julian, porte-parole des forces américaines en Afghanistan, en a minimisé la portée. «Nous avons de multiples



TARIQ MAHMOOD AGENCE FRANCE-PRESSE

voies pour assurer que nos troupes aient ce dont elles ont besoin», a-t-il souligné. Selon lui, l'attaque d'hier «est le résultat de la pression accrue sur les insurgés venant des deux côtés de la frontière» qui ont «subi de lourdes pertes».

Les insurgés, qui avaient volé l'essence dans une station-service voisine, se sont enfuis avant l'arrivée de la police, selon M. Qamar.

Selon un responsable de la sécurité, ils ont frappé alors que la police était

très occupée par une enquête sur l'explosion d'une voiture piégée sur un marché de Peshawar vendredi qui a fait 27 morts.

«En outre, c'est le week-end et la sécurité était un peu relâchée à cause des congés liés à la fête [musulmane] de l'Aïd el-Kébir qui a lieu demain au Pakistan.

Les camions étaient remplis de matériel et provisions devant être acheminés jusqu'aux soldats de l'OTAN en Afghanistan.

Il y a moins d'une semaine, des talibans avaient mis le feu à Peshawar à une dizaine de poids lourds contenant des équipements destinés aux troupes de l'OTAN en Afghanistan, et avaient tué deux personnes.

Selon l'officier de police, Qamar, après cette attaque, le nombre de gardiens avait été fortement accru autour des entrepôts de Peshawar, mais ils ont été submergés par un nombre bien plus grand d'assaillants.

«Nous préparons une nouvelle stratégie pour empêcher de tels incidents», a souligné M. Qamar.

À la mi-novembre, après une attaque des talibans, le Pakistan avait interrompu pendant une semaine la traversée de la passe de Khyber, proche de Peshawar, par les convois transportant du matériel, notamment du carburant,

VOIR PAGE B 2: OTAN

LE MONDE

Attentats de Mumbai

Nouveau regain de tension entre l'Inde et le Pakistan

New Delhi — L'Inde a de nouveau fustigé le Pakistan hier, montré du doigt dans l'enquête sur les attentats islamistes de Mumbai fin novembre, sur fond de rumeurs relayées par Islamabad d'une éventuelle action militaire de représailles menée par New Delhi. Ce regain de tension entre les deux puissances nucléaires d'Asie du Sud a commencé samedi: le journal pakistanais *The Dawn* avait rapporté qu'islamabad était en état d'alerte le week-end dernier, après qu'un homme se faisant passer pour le ministre indien des Affaires étrangères, Pranab Mukherjee, eut menacé au téléphone le président Asif Ali Zardari d'une frappe militaire si les responsables des attaques de Mumbai n'étaient pas livrés.

«Je n'ai pas donné un tel coup de téléphone», a affirmé hier dans un

communiqué M. Mukherjee, s'empresant d'expliquer qu'il s'agissait bien d'un «canular».

Il est surtout «inquiétant», a-t-il dénoncé, qu'islamabad puisse «même envisager d'agir sur la base d'un tel canular téléphonique».

Le chef de la diplomatie indienne a déclaré voir dans cet incident «un moyen pour certains au Pakistan de détourner l'attention du fait qu'un groupe terroriste opérant depuis le sol pakistanais avait planifié et lancé une épouvantable attaque sur Mumbai».

L'Inde martèle que les «terroristes» de Mumbai venaient tous du Pakistan. Elle a remis à son frère ennemi une liste de 20 suspects dont elle exige l'arrestation et l'extradition. Sur cette liste, figurent plusieurs responsables du Lashkar-e-Taiba (LeT), un groupe islamiste interdit basé au Pakistan et

actif dans la région du Cachemire.

New Delhi et Washington imputent les attentats au LeT, l'un des mouvements armés fondamentalistes pakistanais qui assurent lutter contre l'«occupation» indienne du Cachemire et contre les «persécutions» dont seraient victimes les 150 millions de musulmans en Inde.

«Le Pakistan [...] attend que des preuves concrètes lui soient remises», rétorque depuis vendredi le président Zardari.

Le LeT a longtemps bénéficié de la bienveillance d'islamabad, voire de l'aide de ses puissants services de renseignements.

Et le Cachemire reste l'abcès de fixation entre l'Inde et le Pakistan. Il a provoqué deux de leurs trois guerres depuis leur indépendance en 1947. Une attaque contre le Parlement fédéral à New Delhi le 13 dé-

cembre 2001, attribuée par l'Inde au LeT, avait failli déclencher un quatrième conflit entre les deux voisins.

Signe encore des tensions extrêmes dans cette région volatile: le Pakistan redoutait tout de suite après le carnage de Mumbai (163 tués, dont 26 étrangers et neuf assaillants abattus) un raid éclair de représailles de l'Inde, mais Washington et Londres sont intervenus pour apaiser les tensions, a déclaré samedi à la BBC l'ambassadeur du Pakistan en Grand-Bretagne, Wajid Shamsul Hassan.

Reste que le président élu américain Barack Obama a reconnu hier «le droit d'un pays attaqué à se défendre», sans aller jusqu'à reconnaître à l'Inde le droit de poursuivre au Pakistan le LeT.

La secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice, qui s'était rendue à New Delhi et à Islamabad

pour calmer les deux rivaux, a assuré aussi que les autorités pakistanaises étaient conscientes de leur responsabilité à agir contre leurs groupes «terroristes».

Mais le ministère pakistanais des Affaires étrangères a qualifié d'«idioties» des informations du *Washington Post* selon lesquelles Islamabad aurait accepté un ultimatum imposé par les Etats-Unis et l'Inde pour arrêter trois personnes, parmi lesquelles le chef du LeT.

Pour l'instant, dans leur difficile enquête, la police indienne continue d'interroger les deux Indiens, dont l'un du Cachemire, placés samedi en détention préventive et soupçonnés d'avoir fourni des puces de téléphones portables au commando islamiste de Mumbai.

Agence France-Presse

EN BREF

Mea-culpa irakien pour Rice

Washington — La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, a déclaré hier qu'elle regrettait que les Etats-Unis se soient fiés à des renseignements erronés, qui ont servi de base à la guerre en Irak, et reconnu avoir une part de responsabilité dans la mauvaise gestion de l'occupation américaine en Irak. «Je donnerais tout pour pouvoir revenir en arrière et savoir précisément ce que nous allions trouver en allant sur place. Mais ce n'est pas de cette manière que cela fonctionne», a déclaré Mme Rice lors d'une interview. «Et je pense toujours que le renversement de Saddam Hussein va devenir un grand succès stratégique». La secrétaire d'Etat a aussi déclaré qu'elle était «toujours scandalisée par l'incapacité de la communauté internationale à s'occuper des tyrans». «Nous avons vu cela en Birmanie», a-t-elle cité en exemple. — AP

L'Irak va protéger ses sites

archéologiques

Bagdad — Des unités de police vont être envoyées pour protéger des sites archéologiques irakiens, longtemps menacés par les pillages et endommagés par les opérations militaires, a annoncé hier le commandant de la police nationale irakienne. Le général Hussein al-Awadi a déclaré qu'une nouvelle branche de la police allait être créée pour sécuriser les sites archéologiques. Selon lui, parmi les lieux qui bénéficieraient d'une protection, figurent la cité antique de Babylone, mais aussi le site de Ctésiphon, ancienne capitale de l'empire perse, située sur la rive du Tigre, à environ 30 km au sud-est de Bagdad. Par ailleurs, le général Hussein al-Awadi a annoncé qu'une décision similaire avait été prise concernant la protection des ambassades et des missions diplomatiques, y compris, au final, l'ambassade américaine. — AP

Le Ghana aux urnes

Accra — Les Ghanéens se sont rendus aux urnes hier, pour des élections présidentielles et législatives et un scrutin de transition, alors que le président sortant, John Kufuor, ne se représentait pas, après deux mandats. Nombre d'électeurs avaient passé la nuit dans la rue, dormant par terre devant les bureaux de vote. On ne faisait pas état d'incidents majeurs, hormis des échauffourées entre électeurs dans les queues et une fusillade visant le convoi d'un candidat aux législatives à l'ouest de la capitale Accra, selon John Larvie, coordinateur de la Coalition des observateurs du scrutin. «Le Ghana est un exemple. C'est le contrepoint aux Kenyas et Zimbabwés», a estimé John Stremmler, ancien responsable du Département d'Etat américain et chef de la délégation d'observateurs internationaux de la Fondation Carter. C'est en effet le quatrième scrutin pluraliste depuis 1992 au Ghana. Les deux premiers avaient confirmé au pouvoir l'ex-homme fort Jerry Rawlings, les deux suivants ayant permis l'alternance pacifique et l'élection du président sortant d'aujourd'hui, John Kufuor. — AP

La Chine proteste contre la France

Pékin — La Chine a émis une «forte protestation» auprès de la France après la rencontre entre le président Nicolas Sarkozy et le dalaï-lama, estimant qu'il s'agissait d'une «grossière intrusion dans les affaires intérieures chinoises», a annoncé hier l'agence de presse officielle Chine nouvelle.

Le vice-ministre chinois des Affaires étrangères He Yafei a convoqué l'ambassadeur de France à Pékin, Hervé Ladsous, et lui a transmis cette «forte protestation», précise l'agence. L'Elysée n'a souhaité faire aucun commentaire.

Le président français et le chef spirituel et temporel tibétain en exil se sont vus samedi à Gdansk, en Pologne, en marge des cérémonies du 25^e anniversaire de l'attribution du Prix Nobel de la paix à l'ancien président polonais Lech Walesa.

La rencontre entre le président français et le dalaï-lama «a saboté les fondations politiques des relations Chine-France et Chine-UE», a rapporté Chine nouvelle, citant He Yafei, qui a aussi estimé qu'elle a «grossièrement interféré dans les affaires intérieures chinoises».

La France doit maintenant «rectifier son erreur en prenant de vraies actions pour permettre aux relations Chine-France de continuer à être saines, stables, et à aller de l'avant», a renchéri He Yafei, selon la télévision publique chinoise.

Les relations entre la France et la Chine sur la question du Tibet se sont particulièrement tendues depuis le mois d'avril, lorsque des militants pro-tibétains ont manifesté en masse dans les rues de Paris au passage de la flamme olympique, avant les JO de Pékin. Certains Chinois avaient appelé à boycotter les produits français après cet épisode.

Associated Press

ZIMBABWE

Annan et Carter accusent Mugabe d'être incapable de résoudre la crise

GODFREY MARAWANYKA

Johannesburg — Kofi Annan, Jimmy Carter et d'autres personnalités éminentes du groupe The Elders (Les Anciens) ont accusé hier Robert Mugabe d'être incapable de résoudre la grave crise humanitaire au Zimbabwe, en proie à une épidémie de choléra qui déjà fait près de 600 morts.

Ce groupe réunissant douze anciens chefs d'Etat et grandes figures du militantisme pour la paix et les droits de l'homme, lancé par Nelson Mandela en 2007, a publié hier à Johannesburg un rapport accablant pour le régime Mugabe.

«Ce gouvernement n'a pas démontré qu'il était capable de sortir le pays de la crise en cours», a déclaré M. Annan, cité dans le document.

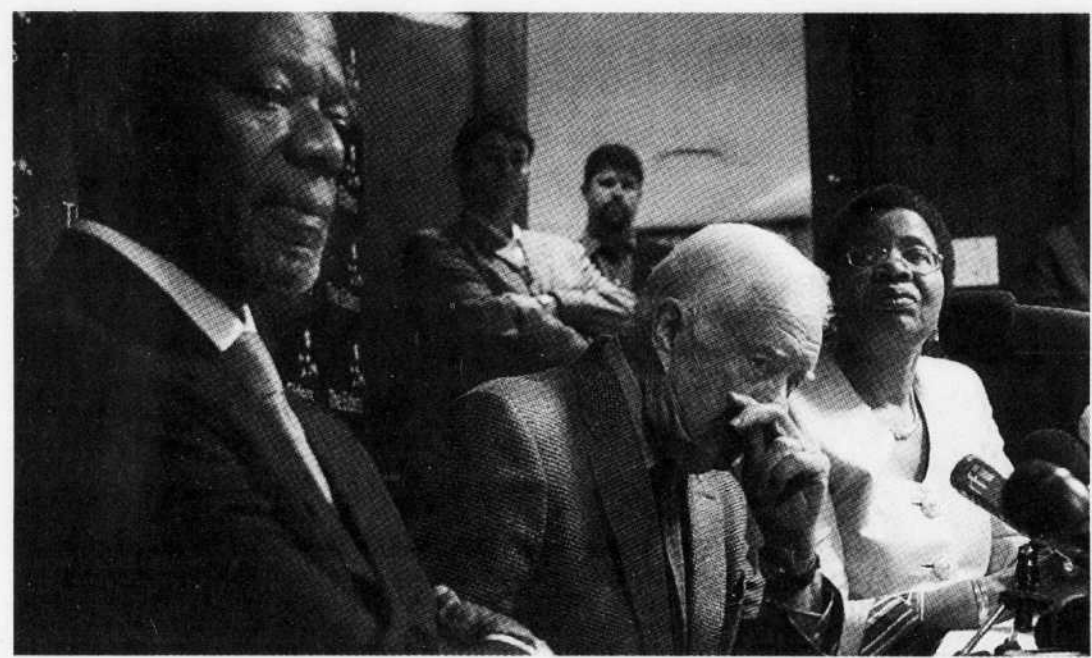
«Il faut accélérer le processus de transition politique vers un gouvernement d'union et j'appelle les dirigeants de la SADC [la Communauté de développement d'Afrique australe] à faire pression plus activement en ce sens», a ajouté l'ancien secrétaire général de l'ONU.

Cette pression émanant de personnalités respectées de la scène internationale s'ajoute à celle de plus en plus vigoureusement exercée sur le président Mugabe par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qui ont réclaté son départ.

L'Union européenne, pour sa part, a menacé de renforcer ses sanctions en raison de l'échec des négociations pour former un gouvernement d'union avec l'opposition.

Pour l'ancien président américain Jimmy Carter, également cité dans le rapport, «le régime [zimbabwéen] est dans le déni de ce qui se passe dans le pays». «L'épidémie de choléra a montré à quel point la situation était devenue grave au Zimbabwe», déplore-t-il.

Si le dernier bilan de l'ONU fait état de 575 morts et de 12 700 per-



Kofi Annan et Jimmy Carter accompagnés de Graça Machel, l'épouse de Nelson Mandela, à la fin de novembre. Au nom du groupe The Elders, Annan et Carter ont jugé hier que «le régime [zimbabwéen] est dans le déni de ce qui se passe dans le pays».

ALEXANDER JOE AGENCE FRANCE-PRESSE

sonnes infectées par le choléra, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a estimé hier que le bilan réel était nettement plus lourd, et redoute un quintuplement du nombre de cas à 60 000 personnes.

L'Afrique du Sud, où des cas de choléra sont apparus, doit envoyer aujourd'hui une délégation officielle au Zimbabwe pour évaluer la situation sanitaire, et une réunion d'urgence de plusieurs ministres de la Santé et de l'Eau de la SADC doit avoir lieu jeudi à Johannesburg.

«Les Zimbabwéens sont les premières victimes de l'incapacité de leur gouvernement, mais toute la région va en payer le prix», avertit le rapport des Anciens. «Trois à quatre millions de personnes ont fui le pays, vers l'Afrique du Sud, le Botswana, le Mo-

zambique et la Grande-Bretagne, la détérioration du système de santé et des infrastructures de distribution d'eau ont provoqué une épidémie de choléra qui risque de s'étendre à l'échelle régionale».

Avant de rédiger ce rapport, les Anciens ont rencontré pendant trois jours à Johannesburg des responsables politiques, de la société civile et du monde des affaires zimbabwéens, ainsi que des travailleurs humanitaires et des responsables des agences de l'ONU.

Kofi Annan, Jimmy Carter et la militante des droits de l'homme Graça Machel, épouse de Nelson Mandela, avaient voulu se rendre au Zimbabwe en novembre, mais s'étaient vu refuser leurs visas par les autorités de Harare qui

les avait accusés de comploter pour renverser Mugabe.

«Nous nous attendions à une situation bien sombre, mais cela va bien au-delà de ce que nous imaginions», a déclaré Mme Machel, également citée dans le rapport.

«J'aimerais que tous les dirigeants de la SADC se rendent au Zimbabwe pour évaluer par eux-mêmes la situation humanitaire. Les responsables zimbabwéens n'arrivent pas à faire face et la région ne peut pas ignorer plus longtemps les souffrances de millions de personnes», a-t-elle dit.

Le rapport des Anciens appelle à augmenter d'urgence l'aide humanitaire au Zimbabwe, qui nécessite nourriture et assistance médicale.

Agence France-Presse

VEUILLEZ DÉCOUPER ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DÈS AUJOURD'HUI

Offrez un repas complet pour Noël! 2,48 \$

Nous avons besoin de votre aide pour servir des repas chauds ou procurer d'autres services essentiels, en cette période de Noël, aux personnes démunies, sans-abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Pour seulement 2,48 \$, vous pouvez procurer un repas chaud ou un abri sécuritaire et une aide qui pourraient être le point de départ d'une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez-nous à donner de la nourriture et des soins à ceux qui ont faim, aux sans-abri et à ceux qui souffrent en postant votre don dès maintenant.

Parce que donner, ça fait du bien!


24,80\$ pour aider 10 personnes 124 \$ pour aider 50 personnes
 62 \$ pour aider 25 personnes 248 \$ pour aider 100 personnes
 _____ \$ pour aider autant de personnes possible

Veuillez débiter ma carte de crédit Visa MasterCard American Express

NO DE LA CARTE _____ DATE D'EXPIRATION _____

SIGNATURE _____
 Donnez en ligne au www.missionbonaccueil.com ou composez le (514) 523-5288

NOM EN LETTRES MOULÉES _____ () _____
 COURRIEL _____ TÉLÉPHONE _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Libellez et envoyez votre chèque à:  Mission Bon Accueil
 606, rue de Courcelle
 Dépt. 403108
 Montréal, QC
 H4C 3L5

Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10\$ et plus. Mission bon Accueil est un organisme de bienfaisance : NE 10819 5215 RR0001

NOTRE 117^e ANNÉE AU SERVICE DES DÉMUNIS

Agence France-Presse

OTAN

SUITE DE LA PAGE B 1

destiné aux 53 000 soldats de l'Isaf, la coalition de l'OTAN, en Afghanistan.

La passe de Khyber, qui mène à l'Afghanistan, constitue une ligne d'approvisionnement stratégique pour les forces de l'OTAN.

Un convoi de 15 camions avait été bloqué et pillé par un groupe de talibans dans cette passe montagneuse dont le versant pakistanais est situé dans les zones tribales du nord-ouest du pays.

Ces districts sont devenus un repaire pour des groupes de talibans et combattants du réseau islamiste al-Qaïda qui ont fui l'Afghanistan après le renversement du régime taliban par les Américains en novembre 2001.

Le commandant en chef de l'armée pakistanaise, le général Ashfaq Kayani, reçu par ses homologues de l'OTAN à Bruxelles, s'est engagé le 19 novembre à protéger l'approvisionnement des troupes internationales en Afghanistan.

Le porte-parole des forces américaines à Kaboul a souligné qu'«à côté des deux principales routes entre Quetta et Kandahar et entre Peshawar et Jalalabad, il y a d'autres voies [d'accès à l'Afghanistan] depuis le Nord». Le colonel Julian a souhaité que «l'armée pakistanaise renforce la sécurité sur les routes».

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Le monde à l'envers

La crise économique mondiale est venue mettre sens dessus dessous bien des habitudes, ici comme ailleurs. Certains de ces bouleversements sont pour le moins étonnants.

Tout le monde se rappellera que, cet été encore, on craignait que le prix de l'or noir ne franchisse le cap des 200 \$US le baril et que l'inflation ne parte en orbite, alors que le baril de pétrole a été aperçu la semaine dernière sous la barre des 40 \$US et que les banques centrales ont commencé à faire des cauchemars où il est question de déflation. On pourrait aussi revenir sur le cas de ces chefs politiques de droite qui se sont récemment mis à parler de la fin du capitalisme, mais la crise économique et financière en cours sur la planète est aussi en train de provoquer toutes sortes d'autres retournements de situation surprenants.

La déconfiture de l'industrie automobile ontarienne des derniers mois et la remarquable résilience du marché de l'emploi québécois ont par exemple permis d'atteindre une étape importante dans le rêve d'un rattrapage économique du Québec avec sa plus riche province voisine. On a appris vendredi que les taux de chômage des deux provinces en novembre étaient égaux, à 7,1 %, pour la première fois depuis mémoire d'homme.

Un phénomène similaire s'est également produit entre les États-Unis et le Canada. Réputés pour être plus dynamiques économiquement et moins généreux socialement, les Américains ont l'habitude de maintenir un taux de chômage plus bas que celui de leurs voisins canadiens. Or, n'a-t-on pas également appris, vendredi, que ledit taux de chômage au mois de novembre s'élevait à 6,7 % aux États-Unis contre seulement 6,3 % au Canada.

Ce genre de différence explique sans doute en partie pourquoi un autre renversement est récemment survenu entre les deux pays. Il était convenu, autrefois, que la patrie du laissez-faire économique et de l'État minimal était les États-Unis, alors que le Canada était censé être un régime quasi socialiste avec son système public d'assurance maladie universelle, ses congés parentaux et son droit de grève. Il se trouve, toutefois, que c'est au pays de George Bush et de Ronald Reagan que le gouvernement annonce presque chaque semaine des centaines de milliards pour venir en aide aux entreprises et aux ménages trop endettés et que le gouvernement promet bien de durcir la réglementation et de mettre un frein au versement de juteuses primes aux dirigeants d'entreprise. Moins touché par la crise économique que les États-Unis, mais touché quand même, le Canada vient de son côté de dévoiler un énoncé économique dont le principal objectif est d'éviter coûte que coûte au gouvernement fédéral de faire un déficit au point de proposer, comme principales mesures de stimulation économique en 2009-10, des baisses d'impôts de 2,5 milliards en échange de réduction de dépenses atteignant presque le double (4,3 milliards).

Il n'y a pas qu'entre le Canada et les États-Unis que les rôles changent. On est habitué à voir les pays occidentaux faire la leçon aux économies émergentes et autres pays en voie de développement en ce qui a trait à la bonne façon de gérer leurs économies. Mais la semaine dernière, c'est la Chine qui s'est permis de coiffer les puissants États-Unis du bonnet d'âne lors d'une rencontre bilatérale. «J'espère que les États-Unis prendront toutes les mesures nécessaires pour stabiliser leur économie et les marchés financiers aussi vite que possible ainsi que pour garantir la sécurité des investissements et des intérêts chinois aux États-Unis», a fait savoir son vice-premier ministre, Wang Qishan, à un secrétaire américain au Trésor, Henry Paulson, qui n'a rien trouvé à redire, sinon féliciter Pékin pour sa réaction à la crise.

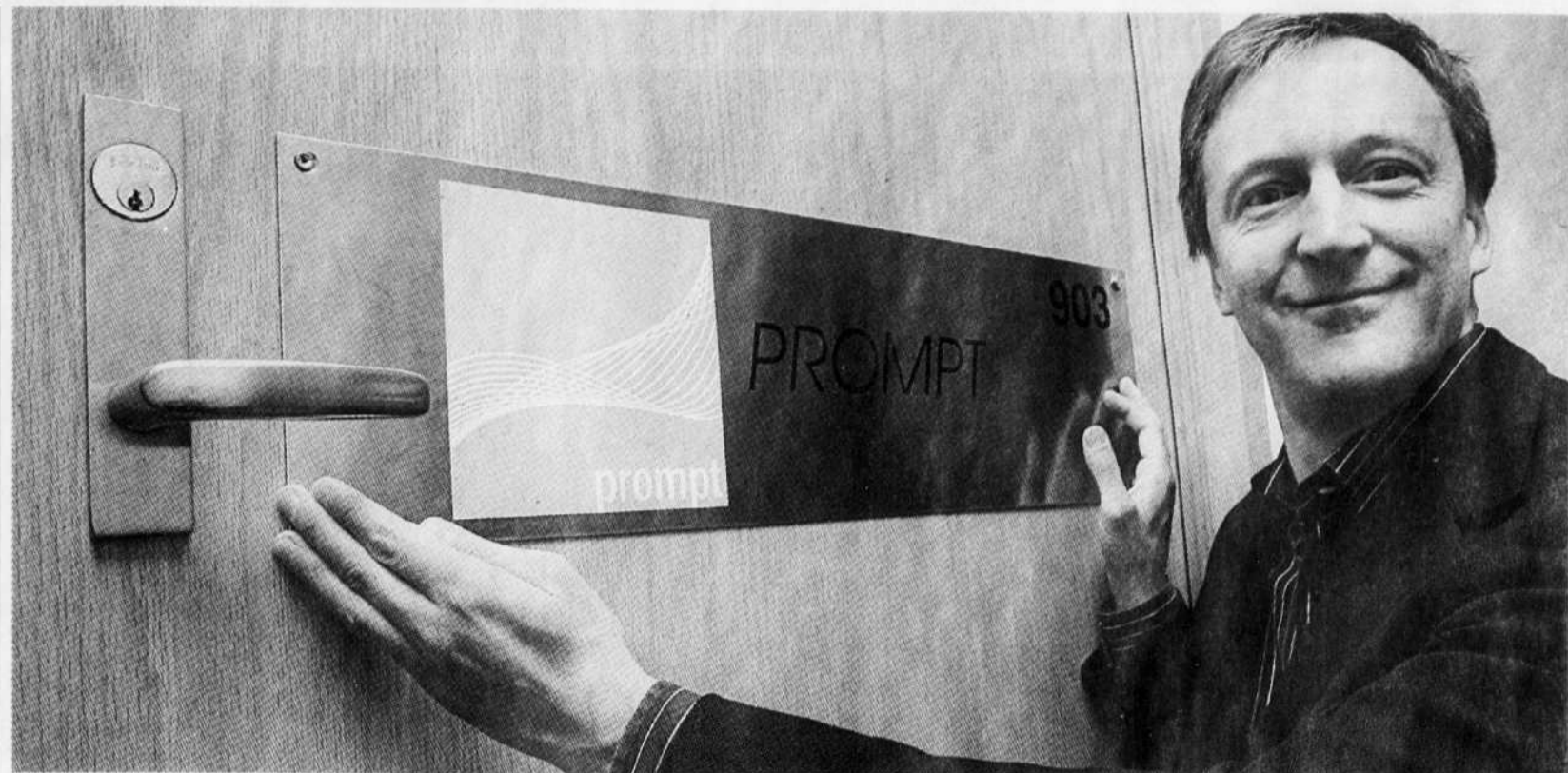
Changement de rôle

Il y a plus amusant encore. On sait avec quelle réticence les États-Unis et plusieurs autres gouvernements de pays développés ont accueilli chez eux les investisseurs chinois ou arabes, ces dernières années, leur reprochant notamment d'entretenir des liens trop étroits avec leur gouvernement et de risquer, par le fait même, de voir la logique d'affaires faussée par des considérations politiques ou stratégiques étrangères. Or, il y a quelques jours, c'était au tour du président de la China Investment Corp., Lou Jiwei, d'annoncer que le fonds souverain chinois suspendait, de toute façon, ses investissements dans les institutions financières occidentales à cause «du risque qu'elles représentent en matière de viabilité» et de l'incertitude économique découlant «du manque de cohérence des politiques de leurs gouvernements». Le gestionnaire de fonds chinois en a profité, au passage, pour conseiller aux pays occidentaux de s'inspirer des «politiques plus claires» de certains pays en voie de développement.

D'autres acteurs sont aussi forcés par la crise de se remettre en question. De nombreuses entreprises avaient passé les dernières années à étendre leurs réseaux d'approvisionnement sur toute la planète. Les plus grandes d'entre elles se sont ainsi retrouvées dans la position enviable de pouvoir imposer unilatéralement des réductions de coûts à ces plus petits fournisseurs. L'exemple le plus connu est Wal-Mart. Mais toutes les grandes entreprises ont fait de même jusqu'à ce que la crise financière et économique s'étende et commence à fragiliser les fondations de ces vastes réseaux d'approvisionnement.

Aujourd'hui, de plus en plus de ces entreprises ont non seulement cessé de presser leurs fournisseurs comme des citrons, mais doivent même voler à leur secours pour qu'ils ne ferment pas, rapportait le mois dernier le *Financial Times*. Cette aide peut prendre la forme de paiements des livraisons en argent comptant et sur une base plus fréquente. On peut aussi leur garantir des commandes pour des durées plus longues, leur prêter de la main-d'œuvre, leur offrir du financement ou les aider à en trouver ailleurs. Plusieurs grandes entreprises européennes ou américaines ont aussi choisi de rapatrier plus près d'elles une partie de leur production, par exemple de la Chine vers les pays d'Europe de l'Est ou le Mexique.

Cet été encore, toutes ces grandes compagnies ne se souciaient guère de la santé de leurs fournisseurs, notait, dans le quotidien britannique, le représentant d'un grand fabricant français d'équipements électriques. «C'est fou comme nos préoccupations ont changé ces derniers mois.»



Pour son p.-d.g Charles Despains, PROMPT est une agence de rencontres disposant d'argent comptant pour aider entreprises, universités et centres de recherches à conclure des alliances.

PROTRAIT

Marier des entreprises et des idées

CLAUDE TURCOTTE

Charles Despains, p.-d.g. de PROMPT (Partenariats de recherche orientée en micro-électronique, photonique et télécommunications), résume son travail en disant qu'il dirige une agence de rencontres disposant d'argent comptant pour aider entreprises, universités et centres de recherche à conclure des alliances en vue d'augmenter les investissements en recherche et développement, favoriser la formation de personnel hautement qualifié, l'innovation, la compétitivité et les exportations.

Fondé en 2003, à l'instigation du gouvernement québécois, PROMPT est un organisme sans but lucratif qui s'intéresse plus particulièrement au vaste domaine des technologies de l'information et des communications (TIC), ce qui englobe les réseaux de télécommunications, l'informatique, les logiciels, les appareils sans fil, le multimédia, etc. Au Québec, ces activités représentent 6000 entreprises qui emploient 140 000 personnes et génèrent des revenus de 27 milliards, dont près de neuf milliards provenant de l'exportation. Ce secteur d'activité a connu de très belles années, jusqu'à l'éclatement de la bulle technologique en 2000-01. «Ce fut la fin du début et l'atteinte d'une période de maturation», précise M. Despains qui considère que ce secteur est «très porteur pour l'avenir».

Dans Partenariats de recherche orientée en micro-électronique, photonique et télécommunications, le mot clé est «orientée», insiste M. Despains, c'est-à-dire tournée vers les besoins des entreprises. L'idée de créer PROMPT est d'ailleurs venue du ministère du Développement économique, de l'Innovation et des Technologies dans le but d'accroître les retombées aussi bien dans les centres de recherche et les universités que dans les entreprises, grandes ou petites. «Ce n'est pas facile pour une PME d'aller frapper à la porte des universités. Elle ne connaît pas toutes les possibilités que celles-ci peuvent lui offrir. PROMPT est un guichet complet, non pas unique, en espérant qu'un plus grand nombre d'entreprises fassent de la recherche et du développement», explique le p.-d.g.

PROMPT a donc été l'instigateur de cette démarche qui, au départ, n'a pas soulevé l'enthousiasme des entreprises. Pour la période 2003-05, PROMPT a investi trois millions, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada cinq millions, alors que l'industrie s'est limitée à 300 000 \$. L'équilibre s'est cependant rétabli à partir de 2006. Pour la période 2008-10, PROMPT injecte 4,5 millions, les entreprises en font autant, et le CRSNG ajoute 6,5 millions, pour un total de 15,5 millions.

En somme, depuis qu'il existe, ce programme a permis d'injecter 30 millions dans 50 partenariats différents, auxquels ont participé une centaine de chercheurs et au moins 200 étudiants en maîtrise ou en doctorat, en plus des industries. Avec une nouvelle

phase de financement, découlant de la stratégie de recherche et d'innovation annoncée par le ministre Raymond Bachand en décembre 2006, M. Despains prévoit 25 nouveaux partenariats au cours des deux prochaines années. Pour convaincre les entreprises, il fait valoir qu'avec une mise de fonds d'un dollar une PME en obtient autant des gouvernements québécois et canadiens, sans compter les crédits d'impôt, ce qui assure au total un effet multiplicateur allant de sept pour un à dix pour un, selon l'ampleur des crédits d'impôt.

Plus qu'un distributeur d'argent

PROMPT ne se contente pas de distribuer de l'argent, son rôle est beaucoup plus large et stratégique. Sa démarche consiste tout d'abord à consulter un groupe d'entreprises, au moyen d'une table ronde, afin de cerner les intérêts de chacun et de dégager les axes les plus prometteurs — par exemple en santé ou en sécurité — à partir desquels il cherche ensuite à obtenir des masses critiques. Il s'agit aussi de repérer, dans les universités et centres de recherche, les spécialistes pouvant contribuer à la recherche et au développement de technologies dont les entreprises ont besoin. PROMPT joue un rôle «d'intermédiaire transparent et impartial qui permet à tous les participants de construire des projets dans un environnement entièrement neutre». Pour assurer sa propre neutralité, il ne cherche pas à prendre des participations dans des entreprises dérivées, ni à obtenir des droits de propriété intellectuelle ou des redevances d'accords de licence.

«Notre action simplifie la structure souvent complexe des partenariats [entre universités et industrie], augmente la confiance des participants et représente une plate-forme pour le développement de plans concrets et efficaces», explique M. Despains, qui présente au demeurant un bagage professionnel sur mesure pour diriger cette très petite entreprise, qui n'a que trois employés, dont lui. PROMPT, qui fait appel à des consultants extérieurs, selon les besoins, consacre moins de 10 % de son budget aux frais de gestion. Diplômé en génie électrique des universités McGill et Carleton, M. Despains a été professeur à l'Institut national de la recherche scientifique et demeure actif en recherche universitaire. Il a mené aussi une carrière dans le secteur privé au sein du groupe TéléSystème pour le lancement du réseau cellulaire Fido au Canada et d'autres réseaux en Inde et en Chine. Il a été vice-président chargé de la technologie chez Bell Nordiq. «Parfois, on se retrouve ici à 10, 15 ou 20 personnes à discuter de projets», dit-il. Pour chaque partenariat, il faut qu'il y ait des chercheurs d'au moins deux universités ou centres universitaires, ce qui est une façon de leur apprendre à mieux travailler ensemble.

Il va sans dire qu'il faut s'assurer que chaque partenariat est viable et apporte une valeur ajoutée à l'entreprise participante. Pendant les deux ans que dure un partenariat, PROMPT fait un suivi et des suggestions de changements, si nécessaire. Comment évalue-t-on la réussite d'un partenariat? C'est très subjectif, explique M. Despains, pour qui le principal critère de réussite est la satisfaction de la clientèle. Dans certains cas, ce peut être un premier pas vers la commercialisation; dans d'autres, il s'agit plutôt d'une étape dans un projet de développement. Ce sont surtout les activités de recherche qui attirent les grandes entreprises, tandis que les PME s'intéressent davantage au développement afin d'accéder le plus rapidement possible à la commercialisation. La plupart des grandes entreprises actives dans les TIC, comme Bell Canada, Nortel, CMC Électronique, etc., sont membres de PROMPT. Le président de son conseil est Pierre Boucher, directeur de la recherche chez Ericsson Canada. Cinq centres de recherches et 11 universités en sont également membres.

Du côté des partenaires, on peut mentionner NanoQuébec, qui participe actuellement à trois projets. Le Dr Bernard Segall de l'université McGill et de l'Hôpital général juif considère que PROMPT a joué un rôle essentiel dans l'établissement d'une équipe multidisciplinaire formée pour améliorer la productivité des médecins et du personnel infirmier dans la transmission sécurisée et efficace des données sur les réseaux sans fil des hôpitaux.

PROMPT s'intéresse aussi à des partenariats internationaux. En juin dernier, les chambres de commerce de Montréal et de Plattsburg se joignaient à lui pour stimuler de nouveaux projets de recherche en sécurité publique. Des ententes avec la Californie et la Colombie-Britannique ont également été conclues en ce qui a trait à des projets sur les changements climatiques.

Le mois dernier, on a assisté au lancement d'un laboratoire virtuel transcontinental permettant à des entreprises canadiennes et chinoises de mener des projets de recherche et développement en partenariat et d'exploiter de nouveaux marchés mondiaux. M. Despains, qui va en Chine depuis 12 ans, constate que les progrès de l'innovation en Chine sont phénoménaux. Pour donner une idée de l'ampleur du phénomène, il souligne qu'il y a à Pékin une université de 20 000 étudiants qui forme 5000 ingénieurs en télécommunications par année. Nous ne pouvons pas «les ignorer, pas plus que les Américains», dit-il. Comme l'un des objectifs de PROMPT est de former une main-d'œuvre hautement qualifiée, il pense qu'on devrait faire des efforts pour attirer ici plus de spécialistes et d'investissements chinois.

Le Devoir

VIENT DE PARAÎTRE

Gilles Blassette & Lysiane J. Baudou

TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER MOINS
La menace Wal-Mart



TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER MOINS
Gilles Blassette et Lysiane J. Baudou
252 pages
Buche-Chastel

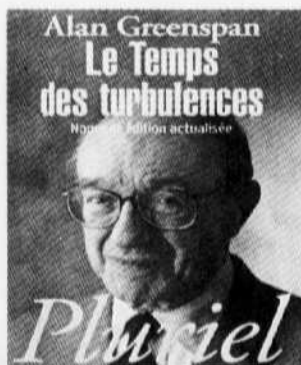
Ce livre révèle la face cachée d'un modèle qui, en Amérique aussi, suscite le débat. Ce qui se profile avec Wal-Mart, n'est-ce pas travailler plus pour gagner moins? Faire fortune en se présentant comme le chevalier blanc de la défense du pouvoir d'achat, tel est le secret de la réussite de Sam Walton.

LE TEMPS DES TURBULENCES

Alan Greenspan
685 pages
Éditions Jean-Claude Lattès

Nouvelle édition actualisée du livre d'Alan Greenspan, ex-président de la Réserve

fédérale américaine. Ces mémoires sont un témoignage sur les dernières années qui ont vu le monde se transformer radicalement. Dans la postface, il revient sur les conséquences de la crise des subprimes.



COMMENT INVESTIR DANS LES FONDS ÉTHIQUES

Chantal Line Carpentier
et Michel Marcoux
189 pages
Éditions Transcontinental

L'investissement socialement responsable est une tendance qui s'installe à long terme. Que ce soit en matière de changements climatiques, de santé et sécurité au travail, d'étiquetage des aliments génétiquement modifiés ou de droits de la personne, les investisseurs québécois ont compris qu'ils peuvent, grâce à leurs placements, influencer sur le comportement des entreprises et contribuer à transformer le monde dans lequel nous vivons.

Sudoku par Fabien Savary

		2			8			
9	1					7		
			9	4			6	
8								
6	9	3	1					
		4	2		7		9	
		5						8
2					9	6	3	
				5				

Niveau de difficulté : MOYEN

1035

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	7	2	9	5	3	4	8	1
1	5	4	8	2	6	3	7	9
3	8	9	4	7	1	5	6	2
5	3	6	1	9	2	7	4	8
7	2	1	5	8	4	9	3	6
4	8	3	6	7	2	1	5	9
2	9	7	6	3	8	1	5	4
4	6	5	7	1	9	8	2	3
8	1	3	2	4	5	6	9	7

1034

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Boston	18	4	4	89	56	40
Montréal	15	6	5	79	69	35
Buffalo	12	11	3	70	76	27
Ottawa	10	10	4	60	59	24
Toronto	9	12	6	80	96	24

Section Atlantique						
N.Y. Rangers	18	9	2	77	73	38
Pittsburgh	15	7	4	84	71	34
Philadelphie	13	7	6	84	78	32
New Jersey	14	8	2	70	63	30
N.Y. Islanders	10	14	2	68	90	22

Section Sud-Est						
Washington	15	9	3	87	83	33
Caroline	12	12	3	68	80	27
Floride	11	12	3	63	73	25
Atlanta	9	14	3	77	93	21
Tampa Bay	6	12	8	60	83	20

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
Detroit	18	4	4	95	79	40
Nashville	14	10	2	74	79	30
Chicago	11	6	7	83	72	29
Columbus	11	11	3	73	78	25
St. Louis	11	11	3	70	78	25

Section Nord-Ouest						
Vancouver	15	10	2	82	69	32
Calgary	15	10	1	77	80	31
Minnesota	15	10	1	72	56	31
Edmonton	12	11	2	71	76	26
Colorado	12	13	1	67	76	25

Section Pacifique						
San Jose	22	3	1	100	61	45
Anaheim	14	10	3	77	76	31
Phoenix	12	12	2	68	72	26
Los Angeles	10	11	4	66	72	24
Dallas	10	12	4	72	93	24

Hier

Washington en Caroline
Calgary à N.Y. Rangers
Phoenix à Chicago
Vancouver au Colorado
Columbus à Anaheim

Aujourd'hui

Tampa Bay à Boston, 19h
N.Y. Islanders à Toronto, 19h30
Floride à Ottawa, 19h30
Buffalo à Pittsburgh, 19h30
Nashville à St. Louis, 20h30

Demain

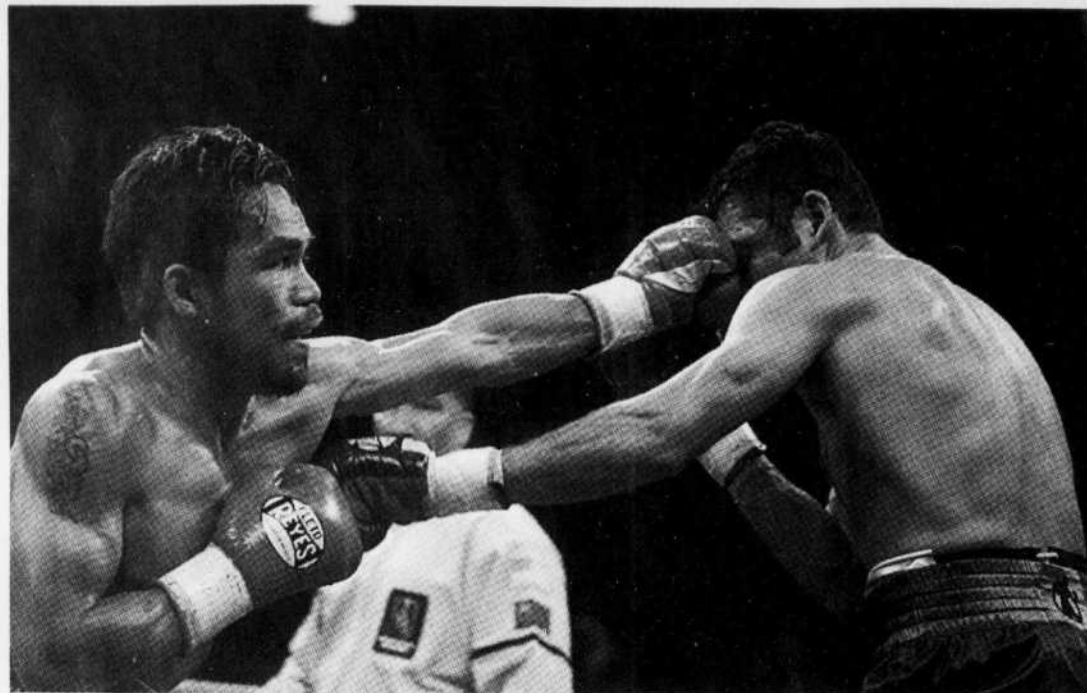
N.Y. Islanders à Philadelphie, 19h
Calgary à Montréal, 19h30
Vancouver à Nashville, 20h

EN BREF

Wie devient une membre régulière

Daytona Beach, Floride — Michelle Wie a obtenu son laissez-passer pour la PGA. La golfeuse hawaïenne de 19 ans s'est relevée après un misérable départ, hier, et sa carte de 74, deux coups au-dessus de la normale, lui a permis de se classer confortablement parmi les 20 premières, condition incontournable pour devenir membre à part entière du circuit féminin. Wie a terminé l'épreuve de qualification en septième position et elle évoluera à titre de recrue en 2009, tout comme Stacy Lewis, qui a inscrit des oiselets lors des deux derniers trous pour un score de 69 et une victoire par trois coups sur le parcours LPGA International de Daytona Beach. — AP

DE LA HOYA MIS HORS DE COMBAT



STEVE MARCUS REUTERS

MANNY PACQUIAO a boxé tel un poids lourd. Oscar De La Hoya, lui, avait l'air plus vieux qu'il ne l'est. Pacquiao a dominé un rival plus imposant physiquement et plus célèbre dès le début du combat, samedi soir, l'a malmené au point de lui fermer l'œil gauche et il a été couronné vainqueur de ce duel tant attendu lorsque De La Hoya est demeuré dans son coin après le huitième assaut. La victoire de Pacquiao a été tellement convaincante et De La Hoya a paru si malhabile que ce dernier, l'un des boxeurs les plus riches et les plus populaires de son sport, pourrait avoir livré le dernier combat de sa carrière. C'était seulement la deuxième fois en 16 ans que De La Hoya devait abdiquer durant un combat. À 35 ans, il semblait lent et démuné devant les nombreux coups que lui a réservés Pacquiao. La performance de De La Hoya a été d'autant plus étonnante que Pacquiao s'est battu à un poids de 129 livres quelques mois plus tôt.

Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste

Le Canada décroche quatre nouvelles médailles

Hamelin et Jean ajoutent l'argent et le bronze à leur collection

Nagano, Japon — Les Québécois Charles Hamelin et Olivier Jean ont conclu de belle façon la dernière étape de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste de l'automne lorsqu'ils ont mis la main sur les médailles d'argent et de bronze du 1500 mètres, hier. Ils se sont ensuite joints à leurs coéquipiers pour remporter l'or du relais, une première sur le circuit de la Coupe du monde cette saison. L'équipe féminine de relais a ajouté le bronze à la récolte canadienne.

Hamelin et Jean, originaires de Sainte-Julie et Lachenaie respectivement, ont terminé sur les talons du Coréen Lee Ho-Suk dans une finale à huit patineurs. Hamelin a parcouru la distance en 2 min 14 s, soit à peine deux dixièmes de seconde derrière le vainqueur. Jean a inscrit un chrono de 2 min 15 s, dépassant le Coréen Jung-Su Lee dans le dernier tour pour faire sa place sur le podium.

«Ce fut une belle course, a reconnu Hamelin. J'étais devant lui [Ho-Suk] pour le dernier tour et j'ai tenté de l'empêcher de me dépasser, mais finalement il avait plus de vitesse que moi. Je savais un peu à quoi m'attendre parce que j'avais vu courir les Coréens, a ajouté Hamelin. Ma stratégie était bonne et ce fut une bonne bataille entre nous deux.»

Hamelin compte déjà sept podiums en courses individuelles cette saison, et ce, en seulement quatre

étapes de Coupe du monde. Hamelin a récolté des médailles sur chaque distance et n'a raté le podium qu'une seule fois.

De son côté, Jean a eu besoin des deux premières compétitions pour retrouver son rythme, après avoir manqué la saison dernière à cause d'une blessure. Mais il est de retour en meilleure forme que jamais et il a remporté trois médailles individuelles lors des deux étapes asiatiques de la Coupe du monde.

L'équipe masculine de relais a continué sur sa lancée et remporté l'or pour la toute première fois cette saison, laissant derrière les puissants Coréens et Chinois, qui ont dû se contenter de l'argent et du bronze.

Le quatuor canadien, que complétaient François Hamelin et François-Louis Tremblay, a franchi la distance de 5000 mètres en 6 min 50 s et devancé les représentants de la Corée par presque une seconde. Les Chinois ont terminé troisièmes en 6 min 52 s.

«Nous nous sommes échangé la tête tout au long de la course, a mentionné Charles Hamelin. Olivier m'a vraiment donné une bonne poussée pour le dernier relais, ce qui m'a permis de rattraper le Coréen. J'ai pu prendre de la vitesse en patinant à l'extérieur et j'ai pu le dépasser par l'intérieur.»

La Presse canadienne

Le Tricolore terminera son plus long séjour à domicile

ROBERT LAFLAMME

Jaroslav Halak, Vincent Lecavalier et Alexander Ovechkin sont attendus Centre Bell, cette semaine, alors que le Canadien va terminer le plus long séjour à domicile de son histoire. Le Tricolore, qui n'a échappé qu'un point au cours des quatre premiers matchs, va s'efforcer de poursuivre sur sa lancée contre les Flames de Calgary, demain, le Lightning de Tampa Bay, jeudi, et les Capitals de Washington, samedi.

Auparavant, l'équipe inaugure aujourd'hui son nouveau site d'entraînement — le Complexe sportif Bell — sur la Rive-Sud, à Brossard. Le rendez-vous de mardi va marquer le premier affrontement d'Alex Tanguay et de Roman Hamrlik contre leur ancienne équipe. Tanguay a évolué pendant deux saisons chez les Flames, amassant 139 points en 159 rencontres. Il a accepté d'être échangé au Canadien, en juin dernier, parce qu'il était en brouille avec l'entraîneur Mike Keenan. A sa deuxième saison à Calgary, à la suite de l'arrivée de Keenan, il n'a récolté que 58 points.

Hamrlik a lui aussi passé deux saisons à Calgary, avant de parapher un contrat de quatre ans avec le CH en 2007.

Il s'agira du premier duel Flames-Canadien depuis la saison 2006-07. Le Canadien l'avait emporté 5-4 au Centre Bell, Alex Kovalev ayant réussi le filet victorieux.

Jaroslav Halak devrait défendre le filet. C'est ce qu'a laissé entendre l'entraîneur Guy Carbonneau, samedi, avant la défaite face aux Devils du New Jersey. Halak en serait à sa première sortie depuis le 28 novembre, à Washington.

Le Canadien va retrouver le Lightning deux jours plus tard pour la première fois cette saison. L'équipe de la Floride croupit au dernier rang de l'Association Est, avec un dossier de 6-12-8 pour 20 points. Le changement d'entraîneur, Rick Tocchet ayant remplacé Barry Melrose après seulement 16 matchs, n'a pas rapporté les résultats souhaités. Le Lightning montre une fiche de 1-5-4 dans ses dix dernières sorties.

La saison dernière, les équipes ont partagé les honneurs de la série de quatre matchs.

Le Tricolore va clôturer son séjour de sept rencontres en essayant de venger l'affront que lui ont fait subir les Capitals chez eux, le 28 novembre. Décimés par les blessures, les Caps l'avaient emporté 3-0. José Théodore avait repoussé 28 tirés en route vers son premier succès contre son ancienne équipe. Théodore souhaitera mieux faire qu'à sa première présence au Centre Bell, dans un autre uniforme. Le 21 octobre 2006, il avait cédé huit fois dans la défaite de 8-5 de l'Avalanche du Colorado.

La Presse canadienne

Le Canadien prend possession du Complexe sportif Bell

Depuis le temps qu'il planchait sur le projet, le Canadien va finalement faire son entrée dans son nouveau site d'entraînement aujourd'hui. Ouvert au public depuis quelques semaines, le Complexe sportif Bell, qui comprend deux patinoires et un terrain de soccer, va accueillir le Tricolore pour la première fois.

Les préposés à l'équipement de l'équipe s'affairaient, hier, à empaqueter les dernières boîtes en vue du déménagement.

«Nous n'avons pas à transporter continuellement les sacs d'équipement d'un endroit à l'autre, a précisé le responsable Pierre Gervais. L'équipement que les joueurs portent pour les matchs va rester au Centre Bell. Les gars vont être équipés en neuf dès lundi [aujourd'hui] à Brossard. Il n'y a

que l'équipement des gardiens qui va faire la navette.»

Gervais s'est dit impressionné par les nouvelles installations sportives du CH.

«J'ai visité plusieurs sites d'entraînement d'équipes au fil des années et celui de Brossard est l'un des plus beaux que j'ai vus, avec celui des Stars de Dallas, a déclaré Gervais. C'est immense. Pour nous, toutes les pièces sont plus grandes qu'au Centre Bell. Le vestiaire est plus grand, la salle de lavage est peut-être quatre fois plus grande. C'est très beau et fonctionnel.» Les journalistes affectés à la couverture de l'équipe vont se familiariser avec le site au cours d'un tour du propriétaire, qui va précéder la séance d'entraînement.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Météo Média

Lever du soleil: 7h22
Coucher du soleil: 16h11

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -11/-21	Nei -12/-14	Londres	Nua 6/2	Plu 2/0
Moncton	Nei -6/-12	Nei -4/-6	Los Angeles	Sol 18/8	Var 21/8
Saint-Jean	Sol -6/-12	Nei -3/-5	Mexico	Sol 20/6	Sol 21/6
Toronto	Nei -3/-5	Mel 2/0	New York	Sol -1/-2	Mel 8/8
Vancouver	Var 7/5	Plu 7/4	Paris	Sol 5/-2	Nua 3/-2
Winnipeg	Var -18/-25	Var -19/-26	Tokyo	Nua 12/8	Plu 16/13

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-15	-4/-6	7/-13	-9/-14
Ensoleillé	Faible neige, pdp 0%	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Généralement ensoleillé

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-13	-8/-10	5/-15	-8/-16
Ensoleillé	Ciel variable	Averses de neige, pdp 70%	Pluie, pdp 90%	Généralement ensoleillé

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-14	-3/-5	6/-16	-10/-17
Ensoleillé	Faible neige, pdp 0%	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%	Mélange de pluie et neige, pdp 90%	Généralement ensoleillé

JURIS CONSEIL

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Nicodemo GIURLEO, en son vivant domicilié au 6935, Avenue Thomas-Aubert, Montréal, Québec, H4K 1H7, survenu le trente août deux mille huit (30 août 2008), un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Anna MIGLIARA, devant Me MICHEL DIONNE, notaire, 386, boul. Manseau, Joliette, Québec, J6E 3E1, le 4 décembre, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de DIONNE, KELLEY, PAQUIN, NOTAIRES, sise au 386, boul. Manseau, Joliette, Québec, J6E 3E1.

Donné ce 5 décembre 2008
Me MICHEL DIONNE, notaire

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
FOYER PROSERVICE INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2864, boul. Industriel, dans la ville de Laval, province de Québec, H7L 3S2.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 1^{er} jour de décembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16^e jour de décembre 2008 à 10h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE Boudreau Richard
33, rue Saint-Jacques 5^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1K9
Tél.: (514) 849-2100
Télex.: (514) 849-9292
courriel: info@gbri.ca

Donnez. On peut faire plus encore.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de:
LA RÉCRÉASPORT INC.
(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes donné que la faillite de LA RÉCRÉASPORT INC., corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 480, rue Madeleine, St-Jérôme (QC), est survenue le 28^e jour de novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour de décembre à 14 h, au bureau du Syndic, 1555, boul. de l'Avenir, bureau 306, Laval (QC).

Fait à Repentigny, Québec, ce 1^{er} jour de décembre 2008.
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame, Bureau 101
Repentigny (QC) J6A 7L4
Local : (450) 854-1441
Ligne MH : (514) 990-9285
Télex : (450) 654-6280

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE
514 251.4000 #3400
1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

CANADA PROVINCE DU QUÉBEC, DISTRICT DE JOLIETTE, COUR DU QUÉBEC, NO. 705-22-00233-089 AVIS DE VENTE BANQUE ROYALE DU CANADA, Partie demanderesse -vs- STEPHANE FITZ MORRIS, Partie défenderesse. Le 19^e jour de décembre 2008, à 11h00, au 22, CH. CHARBONNEAU, ST-DONAT, DE-MONTCALM, district de JOLIETTE, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la STEPHANE FITZ MORRIS, saisis en cette cause, consistant en: Automobile Hyundai, noir, modèle Santa Fe 2003, V6, automatique. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: SIMON MENARD, huissier du district de Terrebonne, ETUDE GUINDON PILON snc, HUSSEIERS - 819-326-7707, Fax: 326-0081, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-des-Monts, QC J8C 2J4.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie DÉVELOPPEMENT SAGO INC. demandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 4^e jour de décembre 2008.
Spiegel Sohmer Inc.
Procureurs de la compagnie

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
(Paragraphe 102(4))

Faillite
Patrick Chartier
15551, rue Bellerive
Montréal (Québec) H1A 1R9

Ordonnance de séquestre rendue: le 18 novembre 2008.
Date d'ouverture de la faillite: le 13 mai 2008

Assemblée
16^e jour de décembre 2008, à 10 h 00 au 1010, boul. de la Gauchetière ouest, Bureau 200, Montréal (Québec).

FAIT à Montréal, ce 8^e jour de décembre 2008.

FL LE GROUPE FULLER LANDAU INC., Syndic
Patrick Sullivan, CIRP, Administrateur désigné
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière ouest, bureau 200
Montréal (Québec) H3B 2N2
Tél.: (514) 875-2865 • Téléc.: (514) 954-1676

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194
1 877 336-4443
www.fcq.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS PUBLICS
TOMBÉES POUR LA PERIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2008 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2009.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

RESERVATIONS ET MATERIELS
Publications des mercredis 24 déc. et 31 déc.: les lundis précédents avant 16h
Publications des samedis 27 déc. et 3 janv.: les mardis précédents avant 11h
Publications des lundis 29 déc. et 5 janv.: les mardis précédents avant 16h
Publications des mardis 30 déc. et 6 janv.: les mercredis précédents avant 11h

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

AUTOMOBILE

Mais que deviendra Detroit ?

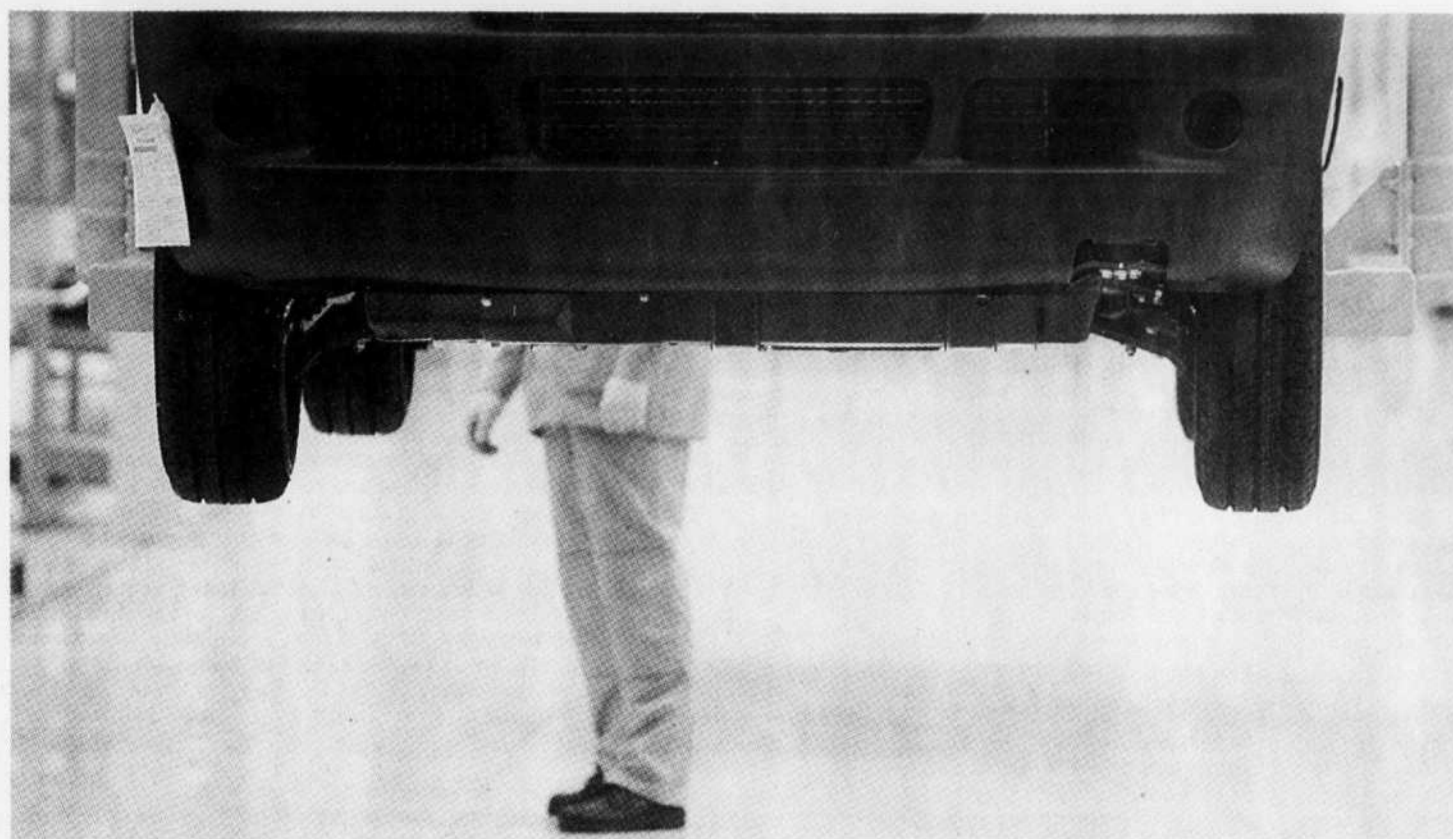
PASCAL BOISSÉ

Malgré l'octroi par le Congrès américain samedi dernier d'une aide d'urgence de 15 milliards de dollars aux trois grands constructeurs automobiles de Detroit, des doutes sérieux subsistent toujours au sujet de leur viabilité à moyen terme. Il s'agit bien là d'une aide substantielle, mais c'est moins de la moitié des 34 milliards demandés conjointement par General Motors, Ford et Chrysler LLC. La seule certitude que l'on peut avoir c'est que cette industrie, qui aura été le moteur du développement économique des États-Unis, cessera très bientôt d'exister sous la forme que nous lui connaissons. Des mesures draconiennes devront être prises, et aucun scénario n'est écarté.

Durement touchés par les conséquences de la crise du crédit, la flambée récente des prix de l'or noir et, par conséquent, l'effondrement de la consommation causée par les rumeurs persistantes de récession, la majorité des constructeurs de véhicules sont aux prises avec une chute brutale de leurs ventes. Déjà fragilisés par une décroissance inexorable depuis une trentaine d'années, mais qui s'est accélérée au cours de la dernière décennie, le trio de Detroit s'en est trouvé précipité dans l'abîme. Le mois dernier, les ventes de Chrysler chutaient de 47 % alors que celles de GM baissaient de 41 %. Ford semble relativement épargnée avec une baisse de 33 %, ce qui est mieux que Toyota (34 %), Hyundai (39 %) ou Nissan (42 %). Dans ce contexte, toutes les prédictions ont volé en éclats, et les constructeurs cherchent désespérément des liquidités pour se maintenir à flot pour quelques mois encore, malgré d'importants déficits d'exploitation. De grands pans de ces empires industriels risquent de disparaître ou d'être liquidés afin de générer des capitaux. Comme il arrive souvent qu'une automobile bonne pour la casse, ne valant plus rien sur le marché, réussisse à rapporter une coquette somme en pièces détachées, plusieurs des actifs et des marques que possèdent les constructeurs américains trouveraient des repreneurs intéressés, bien que personne ne semble donner cher de la peau de ces compagnies dans leur ensemble.

On n'a pas besoin d'être un grand devin pour prédire la disparition prochaine de GMC et de Hummer, deux marques vendant principalement de gros VUS énergivores. Les Pontiac, Saab et Saturn sont aussi sérieusement menacées. Dans le cas de Pontiac, personne ne pleurera, et les deux seuls modèles intéressants de la gamme, la G8 et la Vibe pourraient être transférés à d'autres marques du groupe: la Vibe aurait certainement sa place chez Chevrolet, alors que la G8, assemblée par Holden en Australie, serait une belle addition à la gamme de Buick. D'ailleurs, Holden fabrique déjà des voitures qui sont vendues en Chine en tant que Buick Park Avenue. Le petit constructeur scandinave Saab est un boulet pour GM depuis les années 1990, et rien ne permet de croire que cette marque réussira un jour à engendrer des profits.

GM annonce, d'ici à 2012, la réduction du nombre total de ses modèles de 48 à 40, en plus de fermer une douzaine d'usines et de diminuer son personnel de 96 000 aujourd'hui à moins de 65 000 employés dans trois ans.



DENIS SINYAKOV REUTERS

GM annonce, d'ici à 2012, la réduction du nombre total de ses modèles de 48 à 40, en plus de fermer une douzaine d'usines et de diminuer son personnel de 96 000 aujourd'hui à moins de 65 000 employés dans trois ans.

ventes, elle se retrouve avec les conséquences de son incurie. On commençait pourtant à voir poindre un avenir meilleur pour GM, qui a ressuscité son programme de véhicule électrique (avec la Chevrolet Volt) et qui a présenté au cours des derniers mois plusieurs modèles hybrides aux performances crédibles.

On n'a pas besoin d'être un grand devin pour prédire la disparition prochaine de GMC et de Hummer, deux marques vendant principalement de gros VUS énergivores. Les Pontiac, Saab et Saturn sont aussi sérieusement menacées. Dans le cas de Pontiac, personne ne pleurera, et les deux seuls modèles intéressants de la gamme, la G8 et la Vibe pourraient être transférés à d'autres marques du groupe: la Vibe aurait certainement sa place chez Chevrolet, alors que la G8, assemblée par Holden en Australie, serait une belle addition à la gamme de Buick. D'ailleurs, Holden fabrique déjà des voitures qui sont vendues en Chine en tant que Buick Park Avenue. Le petit constructeur scandinave Saab est un boulet pour GM depuis les années 1990, et rien ne permet de croire que cette marque réussira un jour à engendrer des profits.

GM. La force relative de la monnaie européenne est aussi un facteur qui menace les activités de Saturn.

GM annonce, d'ici à 2012, la réduction du nombre total de ses modèles de 48 à 40, en plus de fermer une douzaine d'usines et de diminuer son personnel de 96 000 aujourd'hui, à moins de 65 000 employés dans trois ans. Et ce, en réduisant le nombre de ses concessionnaires de 6700 à 4700. Au milieu de la prochaine décennie, on peut envisager une compagnie de

Saab est un boulet pour GM depuis les années 1990, et rien ne permet de croire que cette marque réussira un jour à engendrer des profits

taille réduite recentrée autour des marques Buick et Chevrolet, avec l'appui de Holden, qui serait surtout active en Amérique et en Chine. La vente de Cadillac à un constructeur de véhicules de luxe — BMW ou Daimler AG par exemple — apporterait de précieux capitaux. On peut aussi faire des conjectures sur l'autonomisation de la branche européenne constituée d'Opel et de Vauxhall (et peut-être de Saab) avec ou sans l'antenne américaine que constitue Saturn.

« Vente de feu » chez Ford

Ford semble en meilleure posture que ses deux voisins du Michigan. Sous la gouverne d'Alan Mulally, des décisions difficiles ont été prises au cours de deux dernières années. De douloureuses compressions de personnel ont eu lieu, et les divisions de luxe Aston-Martin, Jaguar et Land Rover ont été ven-

dues avant que ne frappe la crise. Ford a aussi réduit substantiellement sa participation au capital de Mazda. Sans l'avouer, les dirigeants de Ford regrettent probablement aujourd'hui la vente de Th!nk, un constructeur finlandais de véhicules électriques. Deux dossiers épineux attendent cependant Mulally dans les prochaines semaines: la vente de Volvo, sur laquelle on semble hésiter (le beurre ou l'argent du beurre?), et la rationalisation de ses opérations nord-américaines avec, à la clé, la disparition éventuelle des marques Mercury et Lincoln.

À Dearborn, on estime que la santé financière relative de Ford lui permettra d'éviter d'utiliser l'aide gouvernementale attendue, mais qu'il s'agira d'une sorte de coussin de sécurité en cas de coups durs. En plus de sa gamme européenne qui remporte un franc succès, et dont certains produits traverseront l'Atlantique prochainement, Ford annonce une accélération de son plan d'électrification de sa flotte par la présentation, d'ici trois ans, de plusieurs modèles à propulsion hybride, branché ou pas, ainsi que de deux véhicules électriques.

relative de Ford lui permettra d'éviter d'utiliser l'aide gouvernementale attendue, mais qu'il s'agira d'une sorte de coussin de sécurité en cas de coups durs. En plus de sa gamme européenne qui remporte un franc succès, et dont certains produits traverseront l'Atlantique prochainement, Ford annonce une accélération de son plan d'électrification de sa flotte par la présentation, d'ici trois ans, de plusieurs modèles à propulsion hybride, branché ou pas, ainsi que de deux véhicules électriques.

L'implosion catastrophique de Chrysler

Détenue à 80 % par Cerberus Capital Management, la compagnie d'Auburn Hills annonce être à quelques semaines de la panne sèche sans un influx de liquidités provenant des gouvernements américains et canadiens. D'ailleurs, Chrysler a déjà embauché une firme de spécialistes pour évaluer les conséquences d'une éventuelle faillite.

Si quelques constructeurs se sont montrés intéressés par le rachat de la division Jeep, Renault-Nissan notamment, les marques Chrysler et Dodge n'ont que très peu à offrir à des repreneurs potentiels. Malgré quelques produits forts, l'exception plutôt que la règle, ces deux marques en sont réduites à liquider à prix d'abaïne des produits peu concurrentiels.

Chrysler n'offre pour le moment que deux véhicules hybrides, les monstrueux Dodge Durango et Chrysler Aspen, et quelques produits à motorisation diesel. Selon ses dirigeants, la compagnie aurait dans ses cartons des véhicules électriques qui devraient apparaître d'ici à deux ans. Il faudra toutefois voir si Chrysler existera toujours à ce moment-là. La situation est si critique que, d'après *Automotive News*, plusieurs fournisseurs et sous-traitants de Chrysler songeraient à exiger le paiement à la livraison de leurs produits.

Pendant que le vent souffle

Un tel contexte, avec les déclarations à l'emperte-pièce qu'il suscite dans les médias, entraîne la méfiance des consommateurs qui fuient les concessions de GM, Ford et Chrysler en masse. Craignant pour la disponibilité des pièces de rechange, pour la validité des garanties, ou redoutant une décote importante de la valeur de revente, ceux qui ont encore l'intention d'acheter un véhicule neuf préfèrent les marques dont la pérennité semble assurée. Tout cela aggrave encore le problème en augmentant le manque à gagner des constructeurs de Detroit. Des mises à pied massives chez les constructeurs américains, ainsi que les faillites en cascade des détaillants entraîneront des effets négatifs qui dépassent le cadre de l'industrie auto-

mobile: on estime que chaque perte d'emploi directe chez un constructeur provoque la perte d'une dizaine d'emplois indirects. En tout, ce sont presque 10 % des emplois aux États-Unis qui sont reliés directement ou indirectement au secteur automobile. De plus, une étude du *Los Angeles Times* conclut qu'aux États-Unis, la vente de voitures, neuves ou d'occasion, et les services connexes constituent la plus importante part du revenu de tous les paliers de gouvernement dans une grande majorité des États. Ainsi, l'effondrement du marché automobile provoquera d'importantes hausses de taxes afin de pallier la perte de revenu. Peter De Lorenzo, un analyste de Detroit, bien connu pour son franc-parler, affirme que « ceux qui détestent l'industrie automobile de Detroit, et qui souhaitent sa disparition n'ont pas la moindre idée de ce que cela signifie et de ce qui s'ensuivra si on laisse cela arriver ».

Un Congrès de tartufes

Lors des auditions devant le Congrès, on a beaucoup reproché aux trois confrères d'infortune venant de Detroit leur manque d'initiative en matière de véhicules économiques en carburant et écologiques. Il est assez ironique de constater que l'aide de quinze milliards de dollars n'a pu être débloquée qu'en raison de l'utilisation d'argent déjà budgété dans un fonds visant à subventionner le développement de véhicules écologiques, plutôt que d'utiliser une fraction des 700 milliards consentie au système bancaire par l'administration Bush. Ainsi, le budget des subventions prévues pour le développement de technologies vertes sera consommé pour s'acquitter des dépenses courantes. Et que restera-t-il après pour sortir de l'ornière et créer les véhicules tant souhaités par le Congrès? Étrange spectacle de voir ces représentants rechigner à prêter ce qui semble une somme dérisoire en comparaison de ce qui a été investi pour sauver Wall Street (AIG à elle seule a reçu près de 200 milliards), en épargnant aux dirigeants des compagnies financières les procès d'intention et les insinuations démagogiques auxquelles ont été soumis les patrons de Detroit. At-on demandé aux créanciers hypothécaires de ne plus financer désormais que des projets immobiliers verts ayant reçu une certification LEED?

Avec le peu de soutien que les trois constructeurs de Detroit trouvent à Washington, et une opinion publique qui leur est défavorable, on peut s'attendre au pire pour leur survie à long terme. Ils sont vilipendés et punis pour avoir commis le crime grave de décevoir les Américains au cours des années 1980-1990 avec des produits médiocres, nettement inférieurs à ceux des étrangers. En cessant d'être un motif de fierté nationale, en faisant la sourde oreille aux préoccupations environnementales et en préférant le profit à court terme plutôt que le leadership technologique, ils sont devenus, par leur déclin, une source d'embarras collectif que beaucoup souhaitent voir disparaître pour de bon.

Collaborateur du Devoir

LE QUÉBEC 

LA SOIRÉE ÉLECTORALE,
C'EST À TVA. Ce soir, 20 h



Jean Lapierre • Jean-Marc Léger • Claude Charron • Pierre Bruneau • Sophie Thibault • Paul Larocque • Alexis Deschênes • Robert Plouffe

SUIVEZ L'AVANT-MATCH À LCN, DÈS 18 H 30


TVA
tva.canoe.ca

Une compagnie de Quebecor Media

CONVERGENCE

TECHNOLOGIES

À chacun sa console

Quelques suggestions de jeux vidéo à offrir pour emballer toute la famille



BRUNO GUGLIELMINETTI

Suite de ma sélection annuelle d'idées-cadeaux technos pour Noël. Cette semaine, des idées de jeux. Mais, avant de vous présenter mes choix, je tiens à vous rappeler que l'industrie du logiciel de divertissement donne des outils aux consommateurs pour mieux choisir les jeux, et particulièrement des outils qui doivent servir aux parents pour s'assurer que les jeux sont adéquats pour leurs enfants. Je parle ici des fameuses évaluations des jeux.

L'évaluation se trouve sur le devant de la boîte du jeu et vous indique pour quelle tranche d'âge le jeu est recommandé. Par exemple, la lettre C signifie que le jeu s'adresse aux enfants de trois ans et plus, E pour tous, E 10+ signale un jeu adéquat pour tous les joueurs âgés de 10 ans et plus. T indique un jeu conseillé pour les 13 ans et plus. M décrit un jeu qui devrait uniquement être abordé par des joueurs de 17 ans et plus et, finalement, AO est uniquement recommandable pour les adultes, car le jeu contient des scènes de violence extrême ou encore des scènes de nudité ou à caractère sexuel.

De plus, une fois le jeu à la maison, prenez le temps de discuter du jeu avec votre enfant pour voir l'impact du jeu sur lui, sa perception du jeu, les sentiments que le jeu génère en lui et, si le jeu peut être utilisé en réseau, discuter avec lui de ses expériences de jeu en réseau avec les autres. Et, finalement, prenez le temps de jouer aux jeux vidéo avec vos enfants. En plus de lui signifier votre intérêt pour lui et de partager avec lui un de ses intérêts, vous aurez l'occasion de découvrir des aspects de sa personnalité que vous ne connaissez peut-être pas. Après ce long préambule, j'enchaîne immédiatement sur le propos du jour.

Consoles de jeu

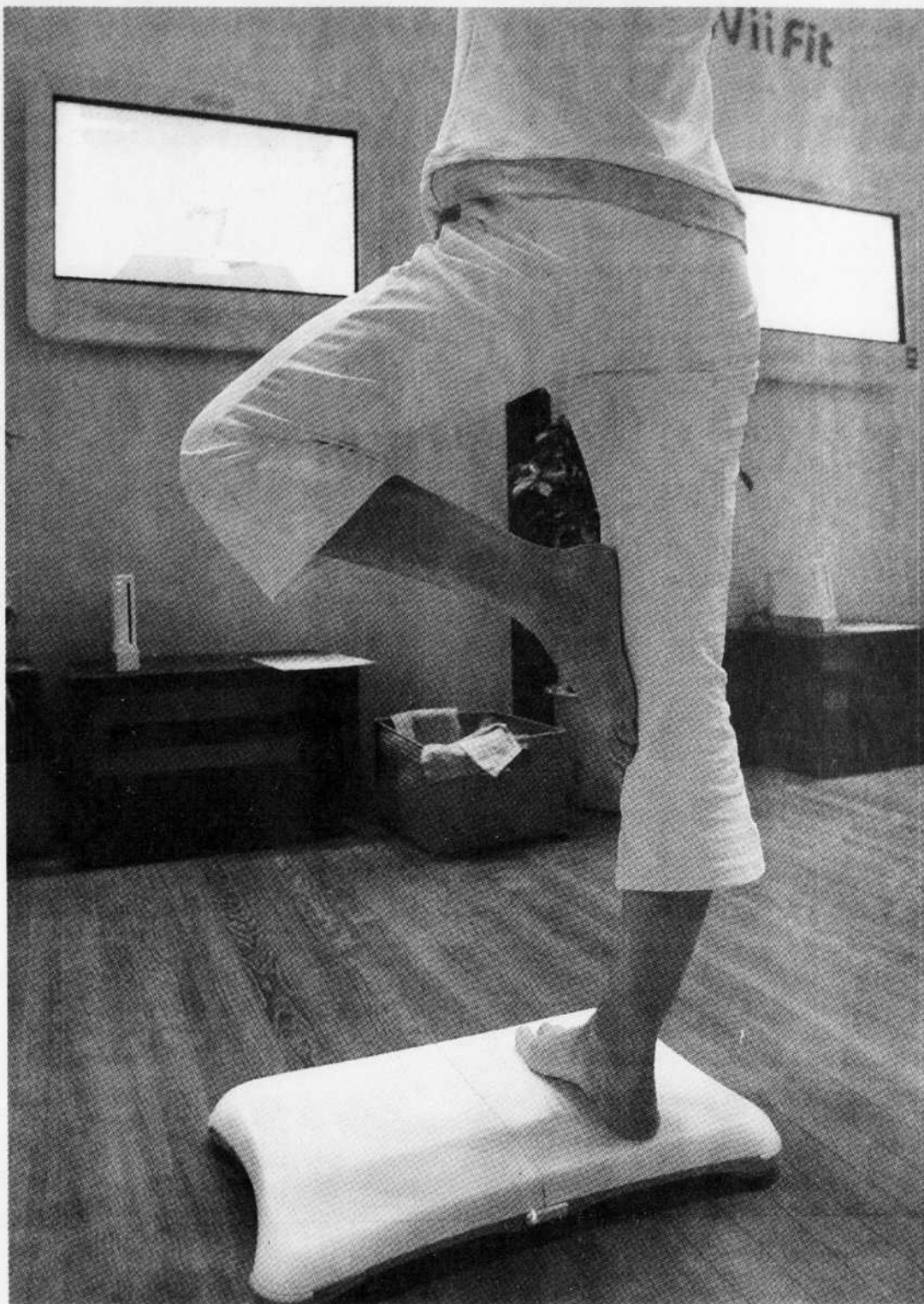
Si vous cherchez encore quelle est la meilleure console pour votre résidence, prenez en compte ces trois critères: si elle sert principalement aux jeunes de la maison, et occasionnellement à la famille, y compris des aînés, investir dans l'achat d'une console Wii de Nintendo est une bonne décision. Son côté beaucoup plus interactif en fera rapidement un carrefour de divertissement familial. Si vous y allez pour la sélection de jeux, le plus grand choix de titres positionne la Xbox 360 de Microsoft comme une valeur sûre.

Et puis, si vous êtes du type cinéophile, que vous avez investi dans un somptueux système de cinéma maison et que vous cherchez encore une console de jeu et un lecteur DVD Blu-Ray, arrêtez vos recherches: la PS3 de Sony est la meilleure console en ville pour vous. Celle-ci combine à la fois une excellente console de jeu et probablement le meilleur lecteur Blu-Ray disponible sur le marché.

Côté console portable, mon choix penche encore cette année vers la DS Lite de Nintendo qui propose un très large éventail de titres et, surtout, des titres pour tous les âges.

Jeux de console portable pour DS

En plus de proposer des versions légères de la plupart des grands titres disponibles sur le marché, les éditeurs ont développé une niche intéressante de jeux pour adultes. Pensons seulement au titre *Brain Age 2* qui permet par quelques exercices quotidiens de maintenir son cerveau en forme. Ou encore, *l'entraîneur personnel: Cooking* pour découvrir 245 recettes en texte et vidéo. Un jeu que l'on pourrait conseiller aux jeunes adultes qui quittent le foyer parental. Si vous désirez cesser de fumer, Ubisoft propose dans sa collection *Mon coach personnel* la méthode d'Allen Carr ou, encore, vous pourriez garder la ligne (ou la retrouver) avec le titre *Je garde la ligne*. La collection *Mon coach* propose aussi des titres pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères. Tous ces titres sont vendus entre 20 et 30\$.



Le côté interactif de la console Wii de Nintendo en fait un véritable carrefour de divertissement.

Jeux pour consoles de salon

■ **Wii**
L'année 2008 aura été généreuse en nouveautés d'intérêt pour la console Wii. Que ce soient des jeux très interactifs et multigénérationnels, comme *Wii Fit*, *Wii Music*, *Mario Kart Wii*, *Super Mario Galaxy* ou l'incontournable *Super Smash Bros. Brawl*, qui sont tous des achats sûrs pour la Wii ou, encore, des titres plus spécialisés, comme l'adaptation Wii des titres *Guitar Hero World Tour*, *Rock Band* ou *Call of Duty: World at War* qui sont également des valeurs sûres.

■ **Xbox 360**
Pour les adolescents et adultes, la Xbox 360 propose d'excellents titres, comme le second épisode de la série *Gears of War* qui vient de sortir en magasin ou encore le nouveau *Prince of Persia* qui vaut le détour, particulièrement si vous avez déjà touché à la trilogie. Dans ce nouvel épisode, le joueur aura à décider comment se déroulera le scénario en choisissant sa voie

dans le monde ouvert. Le *Prince of Persia* est disponible en version Xbox 360 et PlayStation 3.

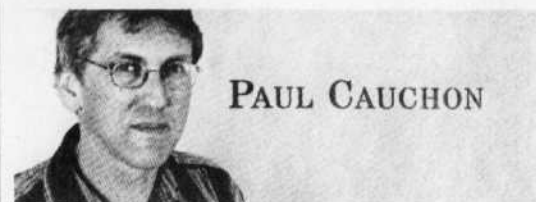
■ **PS3**
Du côté de la PS3, plusieurs bons titres de jeux de guerre, plus violents, pour un public plus avisé, dont les titres *Metal Gear Solid 4: Guns of the Patriots* et *Resistance 2*. Également à surveiller pour les amateurs de la série *Grand Theft Auto*, le quatrième épisode qui reçoit un très bon accueil de la critique. Je souligne également le jeu *Little Big Planet* pour les plus jeunes joueurs, une exclusivité PS3.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

Un avenir radieux



PAUL CAUCHON

Une fois par année, des centaines de journalistes se réunissent lors du congrès annuel de leur fédération, la FPJQ, qui se terminait hier à Québec. Ils assistent sagement à des ateliers, poursuivent d'interminables discussions, se décernent des prix, discutent des derniers potins de la profession (le sujet chaud du week-end, c'était la menace de conflit au *Journal de Montréal*) et, de façon générale, ils prennent la température de leur profession.

À vue de nez, un grand nombre de participants cette année étaient assez jeunes. Sont-ils inquiets, découragés? Ils sont le plus souvent pigistes ou surnuméraires, ils se font dire que les journaux sont à la veille de fermer, que les médias sont tous en compressions budgétaires, mais que l'on vit quand même une époque formidable, pleine d'occasions pour les plus dynamiques qui veulent se lancer sur Internet, sans trop savoir comment ils pourront ainsi payer leur loyer ou leur hypothèque.

Peut-être un peu masochiste, j'ai particulièrement suivi, lors de ce congrès, les ateliers qui étaient consacrés à l'avenir des médias traditionnels et à l'avenir des nouvelles.

J'ai donc rencontré Philip Meyer. Ce journaliste américain, doublé d'un universitaire, venait expliquer le contenu de son livre *The Vanishing Newspaper*, paru en 2004. Meyer fait remarquer qu'aux États-Unis c'est en 1922 que le taux de pénétration des journaux dans les foyers américains a atteint un sommet! Le déclin ne date donc pas d'hier. Mais cette lente érosion, causée par l'arrivée successive de la radio et de la télévision, s'est évidemment accélérée depuis l'arrivée d'Internet.

Meyer remarque que chaque nouvelle génération depuis cent ans pouvait renouveler le lectorat, au rythme des décès et des naissances. Mais il se produit actuellement un bouleversement majeur: pour la première fois, la nouvelle génération ne lit plus les journaux. Elle prend ses informations sur Internet. Gratuitement.

Meyer publie dans son livre d'impitoyables graphiques sur le déclin du lectorat, et des chercheurs les ont analysés pour se rendre compte que si le déclin se poursuit au même rythme, on arrivera très précisément en 2043 au point zéro du taux de lectorat, avec un seul lecteur de journal en Amérique...

J'ai demandé à Philip Meyer s'il croyait que les grands journaux de masse comme *USA Today* (ou *Le Journal de Montréal*, tiens) avaient un avenir. Sa réponse a fusé, précise comme une balle: non. Je rappelle qu'il ne s'agit pas d'un jeune blogueur qui découvre le monde, mais bien d'un homme de 77 ans, qui a œuvré 25 ans sur le terrain (par exemple comme correspondant à Washington) et qui vient de quitter la chaire de journaliste d'une université de Caroline du Nord.

Meyer a un seul message: les lecteurs qui étaient les moins intéressés par les nouvelles ont déjà abandonné les journaux. Les journaux qui survivront devront être nécessairement plus petits, soutient-il, plus chers, et s'adresser strictement aux «neujourkies» affamés d'analyses, d'interprétation et d'enquête, et qui seront prêts à payer le gros prix pour assouvir leur faim.

Dans un autre atelier, on accumulait les signaux rouges: Internet a complètement vampirisé les petites annonces, qui ont déjà représenté 40% des revenus de certains journaux, et les revenus publicitaires sont en train de massivement migrer vers Internet. On prévoit d'ailleurs qu'aux États-Unis, Internet sera devenu le principal média pour les publicitaires en 2012.

Internet a développé une culture de la gratuité. C'est pourtant une fausse gratuité: l'internaute doit payer son fournisseur Internet, et les informations qu'il lit sur Internet, il a toujours bien fallu qu'une entreprise de presse paye du personnel pour les trouver et les écrire!

Mais le consommateur voit mal pourquoi il payerait un abonnement pour lire des informations de base qu'il trouve gratuitement sur d'autres sites.

Pour survivre, les médias doivent donc trouver de nouvelles sources de revenus. Le congrès de la FPJQ n'a évidemment pas permis de trouver la méthode de financement miracle qui sauverait tout le monde. Nous sommes dans une période de tâtonnements, d'essais-erreurs. «*Chez Cossette*», explique Pierre Delagrave, un des patrons du Groupe Cossette, nous pensons que l'information sera gratuite dans l'avenir, mais financée par toutes sortes d'applications sur les sites Internet.»

«Il faut cesser d'être des médias, et devenir des entreprises d'information qui développent des produits dérivés», explique Philippe LeRoux de VDL2.

Certaines entreprises développent donc une profusion de blogs, en espérant que la fréquentation de ceux-ci multipliera les pages vues sur Internet, ce qui permettrait, en principe, de vendre plus de publicité.

D'autres font payer pour des dossiers d'information plus substantiels. D'autres développent des services connexes à l'information, par exemple des services d'hyperliens. Et l'on fait remarquer que Google est devenu un monstre milliardaire... en donnant accès à l'information qui est produite par les autres.

Cette «valeur ajoutée» à la nouvelle s'apparente à une sorte de Graal, que les entreprises cherchent frénétiquement pour pouvoir retrouver la prospérité.

On a également beaucoup entendu lors de ce congrès que les médias doivent maintenant partager leur espace avec le citoyen. Le lecteur veut pouvoir participer au média qu'il consomme. Certains croient même que des journaux devraient maintenant offrir des cahiers conçus par les lecteurs eux-mêmes. Les journalistes seraient donc devenus des sortes de passeurs, de dialoguistes.

Remarquez que lorsque l'on voit Remstar acheter TQS et affirmer que les nouvelles dans les émissions d'information seront maintenant livrées par les acteurs sociaux et les acteurs de l'événement eux-mêmes, on peut vraiment se demander à quoi servent les journalistes. Je pourrais facilement répondre: ils servent justement à mettre du sens, du contexte et de l'esprit critique dans tout ce fatras. Mais êtes-vous prêts à les payer pour le faire?

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit		
SRC	Le Téléjournal		Virginie	Elections Québec 2008 / Le choix / Josée Thibault, Pierre Duchesne.									23h45 La fosse aux lionnes		
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Joyeux Noël Shrek!	Spécial Bloopers TVA	Le Québec vote								La vraie nature de...		
TQ	Kaboum!	Ramdam / Douche froide	Kilomètre zéro	Ça manque à ma culture	Atomes et neurones / Humainimal: tête de cochon!	Radar	TopRock	NOFX	Questions de société / Votez pour moi	La joute	Une pilule, une p'tite granule	Curieux Bégin			
TQS	Le retour		Latulippe et cie		CSI: NY / Erreur sur la cible			Pushing Daisies	110%		Monsieur Showbiz	Infopublicité			
RDI	RDI en direct	Elections Québec 2008 / Le choix													
TV5	17h55 Champion	Journal FR Toute une histoire													
D	Réal	Grande tortue	Biographies / Ben Weider	Alerte animale								Superscience	Motards hors-la-loi	Moments étonnants	ED
VIE	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Recette V	L'espace fête	L'espace fête	BosseNoce	Idées-groandeur	Décore ta vie	Aïroldi-sortie	La cigogne	Toc Docteur	Cinéma		
MP	MP6		Bum à faire	M.Net			Mon char	NOFX	Diddy présente...		MP6	Top5M+			
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop		Les dernières 24h de...		Génération 80 / 1982	Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	Cocktail pop			
VRAK.TV	Smallville / Un grand classique		Frank vs Girard		Dans le trouble 70		Charmed / La bague au doigt	Presserebelle	Degrassi	R-Force	Hors d'ondes				
TTF	Les Simpson	Naruto	lie des défis	6teen	Chaotic	Di-Gata	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto		
RDS	Sports 30 (D)		Académie	LNH Hockey	Panthers de la Floride c. Sénateurs d'Ottawa (D)										
HISTORIA	Raconte	Kaamelott	Dans le secret des villes		Les 7 péchés capitaux / Envie		NCIS enquêtes / La cible		Le réveil des bonnes		Le réveil des bonnes	Petite maison			
ARTV	Le temps d'une paix		C'est juste de la TV		Visite libre / Spéciale Québec		Grands spectacles / Femmes de rêves		C'est juste de la TV		C'est juste de la TV	Visite libre			
SERIES+	Juste cause / Méthode musclée		Whistler / Fin de la partie		Porté disparu / Envolete		Le merveilleux monde d'Alice		C.S.I. Miami / Les infiltrés		Le destin de Bruno	Secrets d'h.			
ZTEL	La porte des étoiles / Evolution		Les nerdz	Comment...fait	Primitif / La clé du temps		Flash Gordon / Possession		La porte des étoiles		Monstres Mécaniques	Comment...fait			
C SAVOIR	Doc-3	Stimuler	Mini-Music		Francophonie, pour qui, pour quoi		La chimie.com		S'impliquer-ahés		Bilan du siècle	Histoire succès			
EVASION	Cap sur la Catalogne		Fourchette/sac à dos / Turquie		Les nouveaux explorateurs		Rallye autour du monde		Lonely Planet: Six / Singapour		Echappées	Plein cadre	Rallye autour		
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama		Astroboy à Roboland		LES TEMPS QUI CHANGENT (2004)		Douce folie		Croisée ch.	Planète country / Marcel Aymar			
Cinepop	Cinéma	18h25 FRIC D'ENFER (1998)	Charlie Sheen.		DARLING LILI (1969) avec Rock Hudson, Julie Andrews.		22h20 LES FOUS DE BASSAN (1986) Steve Banner.		22h10 INTROUVABLE (2008) avec Tim de Zam, Diane Lane.			Cinéma			
SEcan	17h30 JANE (2007) Anne Hathaway.		19h35 INCROYABLE FABLE: 3 COCHONS ET...				Generation Kill					Cinéma			
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy			Provincial Election				CBC News: The National	The Hour			
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk			Election 2008				News	CTV News	0h05 Daily Sh.		
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break / Just Business		Heroes / Our Father		Decision Quebec 2008			WWE Raw			
TVO	Wonders	18h25 Reading	Time Team / Hartlepool		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		To Build a Nation / CN Tower		The Agenda with Steve Paikin	Midsomer M.			
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	A Charlie Brown Christmas		Boston Legal / Made in China/ Last Call		Sex & City		23h35 News	0h05 Kimmel			
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang		Met-Mother		CSI: Miami / The DeLuca Motel		News	23h35 David Letterman			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Chuck		Heroes / Our Father		My Own Worst Enemy		News	23h35 Tonight Show J. Leno			
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator / Alpine Fields		Prison Break / Just Business		FOX 44 News		Family Guy	Seinfeld	70s Show		
PBS (33)	News		Worldfocus	Profile	Member Favorites						News	Charlie Rose			
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Mitzi Gaynor: Razzel Dazzle! / The Special Years / Roy Orbison						News	Charlie Rose			
CTV (Ont.)	News		Access H.	eTalk	Big Bang		Law & Order: Criminal Intent		CSI: Miami / The DeLuca Motel		News	CTV News	0h05 Daily Sh.		
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami / The Oath		Intervention / Meth Mountain		Intervention / Coley		The First 48		The First 48	Intervention			
BRAVO	Street Legal		Desperate Housewives		Christopher House		Liberamae / Opium		Dance Atlantic / Dance With Me		Law & Order / Trade This	W.Trace			
DISCOVERY	Destroyed	Destroyed	Daily Planet		MythBusters		Dirty Jobs		Canada's Worst Driver		Daily Planet	Dirty Jobs			
HISTORY	Underworld Histories / Chicago		NCIS / Mind Games		Battle 360 / Call to Duty		Underworld Histories / Chicago		NCIS / Mind Games		Crime Stories	Battle 360			
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World	Politics	NewsWorld Live / Quebec Votes		CBC News: The National		Pedigree Dogs Exposed		News	The National			
SHOWCASE	Prime Suspect / The Final Act		Love You	Love You	Painkiller Jane / The Healer		K.v.s. Spenny		Rent-A-Goalie		Generic	House			
LEARNING	What Not to Wear / Diane S.		Little People	Little People	Little People		Jon & Kate		Jon & Kate		Little People	Little People	Jon & Kate		
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	NFL Countdown (D)			LNF Football / Buccaneers de Tampa Bay c. Panthers de la Caroline (D)				SportsCentre				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Frère Nagano et son Saint

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Opéra en trois actes et huit tableaux d'Olivier Messiaen. Marc Barrard (Saint François), Laurent Alvaro (Frère Léon), Aline Kutan (l'ange), Chris Merritt (le lépreux), Benjamin Butterfield (Frère Massée), Antonio Quilico (Frère Elie), Gino Quilico (Frère Bernard), Chœur et Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano. Salle Wilfrid-Pelletier, vendredi 5 décembre 2008. Reprise demain soir.

CHRISTOPHE HUSS

La présentation intégrale, vendredi soir, de *Saint François d'Assise* de Messiaen, était une première canadienne et une seconde nord-américaine. Après la création, en 1983, quelques villes du continent avaient également pu entendre une version de concert, autorisée par Messiaen, et composée des seuls tableaux 3, 7 et 8.

Monter *Saint François d'Assise* (quatre heures de musique, 250 musiciens et sept solistes) est un privilège de riches et d'institutions grassement subventionnées. On est heureux de savoir que la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent a été associée à cette création canadienne. Il n'y a plus qu'à espérer que sa contribution empêchera l'OSM de se retrouver dans le rouge pour l'ivresse d'un soir (ou, plutôt, de deux). Ivresse? Pas vraiment pour un bon tiers de la salle, qui a déserté lors du second entracte, après le sixième des huit tableaux.

Reprendre *Saint François* l'année du centenaire Messiaen était assurément un symbole pour Kent Nagano. On peut imaginer que le besoin était d'autant plus pressant que l'autre chef qui se targue d'être une sorte de « fils spirituel » de Messiaen, Myung Wun Chung, a pu le monter en concert à Paris en octobre dernier. Quelques « grands témoins » parisiens (journaliste, biographe), avaient été invités pour répandre en Europe la bonne parole de ce qu'ils auront vu ici.

Car, sur ce plan, Kent Nagano n'a rien à craindre: l'esprit de la musique de Messiaen coule dans ses veines.

Déjà dans *Éclairs sur l'Au-Delà*, je n'avais pas fait mystère du fait que la grandiloquence mystique aux sonorités grasses des interprétations de Myung Wun Chung m'agace copieusement, et que j'adhère à « 110 % » au Messiaen fluide et cristallin, éclairé de l'intérieur, de Kent Nagano. L'héritier, c'est lui, et après les trois premiers tableaux, on l'avait déjà compris! Le « génie messianique » de Nagano, c'est aussi le rapport au temps, à la fois intuitif et très travaillé, qui fait que « tout vient à point », dans chaque tableau et entre les tableaux.

Curieusement, la couleur sonore (surtout dans les tableaux 7 et 8) s'est un peu épaissie vers la fin, peut-être par la texture même du propos orchestral, mais aussi par la fatigue légitime qu'entraîne la température dans les dosages dynamiques. L'OSM, comme le chœur, a été superbe (les rares attaques hésitantes ne comptent absolument pas), avec des flûtes sans faille, des percussions supplémentaires (xylophones) très impressionnantes. Aux ondes Martenot, alors que les sons de Dominique Kim s'intégraient toujours au tissu orchestral je n'ai pas compris certains caudères sonores dispensés par l'ondiste Valérie Hartmann-Clavierie, à droite de la scène. Sublime moment pour tant: la superposition ondes-choeurs dans le 5^e tableau.

Le plateau vocal nous a réservé d'énormes surprises. À part Benjamin Butterfield, un peu falot, tous les solistes étaient brillamment choisis. La voix de Chris Merritt, atteinte par l'âge et les efforts, convient à merveille au lépreux, alors qu'Antonio Figueroa chante avec un aplomb surprenant de même que Gino Quilico. Pour le reste, nous étions dans le très grand, avec la présence vocale de Laurent Alvaro en Frère Léon, la pureté sans afféteries d'Aline Kutan, qui parvient à ne pas nous faire regretter Dawn Upshaw, et... Marc Barrard.

Ce baryton méconnu a eu l'intelligence de ne pas singer José van Dam. En approchant *Saint François* avec ses moyens moindres, mais une si grande intelligence

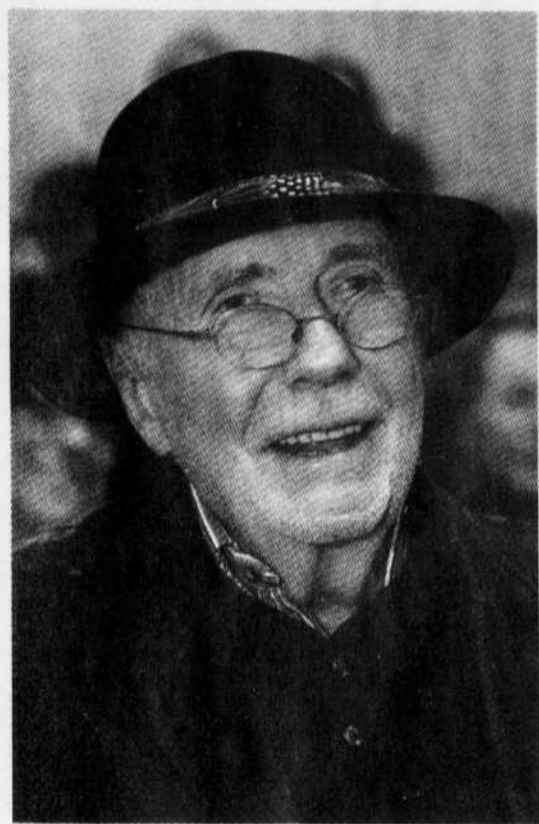
du Verbe, ce chanteur a, peut-être pour la première fois depuis la création de l'œuvre, infléchi sa dynamique spirituelle. Loin de la figure de patriarche humble de Van Dam, Barrard est un humain parmi les humains. Pour paraphraser le titre *Fanfare for the Common Man* de Copland, cette vision, c'est *Destiny for the Common Man*. Barrard représente ainsi l'exemple suprême de la transcendance par la foi accessible à tous. L'intériorité de son incarnation a été rendue palpable par les projections visuelles de Jean-Baptiste Barrière, très critiquées à Paris et que j'ai trouvées réussies, car elles intégraient des gros plans des chanteurs dans un décorum bien adapté.

Le « génie messianique » de Nagano, c'est aussi le rapport au temps, à la fois intuitif et très travaillé, dans chaque tableau et entre les tableaux

Cela dit, je n'en suis pas devenu pour autant un « fan » de cette œuvre. La durée n'est pas un problème, car Messiaen bourre la partition, dès le premier tableau, de repères (motifs d'oiseaux, thèmes adaptés à l'état d'esprit — solennité, décision, joie — de Saint François) qui s'insinuent dans l'esprit de l'auditeur et lui donnent des repères. Je n'ai, par contre, pas ressenti le parcours entre les huit tableaux, ni une grande élévation mystique, malgré le fulgurant chœur final. Autre limite à mes yeux, le côté « catalogue Sears », de tous les accords, tous les oiseaux, tous les rythmes de Messiaen, qui prend, justement, l'allure même d'un catalogue. Enfin, et surtout, il y a la prosodie, reposant sur le Cantique des créatures et d'autres textes où tout élément de l'univers est appelé « Frère ». La bondieuserie ornithologique de Saint François, au 6^e tableau, lors qu'il invoque, avec l'air pénétré, « Frère Pettinasso, le rouge-gorge » et d'autres volatiles (ne manquent plus que les Frères maringouins!) m'est assez insupportable.

Au bout de la soirée le Frère Public restant à ovationner Frère Nagano, qui a rendu hommage à son Saint. Pour ma part, j'avoue humblement que plus j'entends Messiaen plus j'aime Poulienc!

Le Devoir



JEAN-FRANÇOIS LEBLANC

Le fonds d'archives d'Arthur Lamothe est une richesse pour la mémoire collective.

Les chandelles d'Arthur Lamothe

Le cinéaste, producteur et chantre de la condition amérindienne célèbre ses 80 ans

ODILE TREMBLAY

Le plus québécois des Gascons célébrait hier son anniversaire: 80 ans bien sonnés. Et nul mieux que lui n'aura su creuser les racines des Québécois pour mettre au grand jour leurs hantises, leurs exclusions, les sources d'une culture dont son regard de biais, venu ailleurs, se mariait à un cœur résolument d'ici. Chose certaine, les autochtones du Québec lui doivent une fière chandelle. Car avant la crise d'Okla, qui, ici, avait vraiment cherché à mettre en images leur univers, sinon Arthur Lamothe? Des problèmes de santé l'ont éprouvé, et il mérite cent fois son coup de chapeau.

Il traita dans *La Clé des songes*, en 1992, le rapport des Amérindiens à l'art

du territoire arraché. En 1969, avec son œuvre très engagée, qui circula longtemps sous le manteau, bloquée en haut lieu, *Le mépris n'aura qu'un temps* abordait de façon frontale et émotive les problèmes de la classe ouvrière.

Mais, avant tout, Lamothe fut le chantre de la condition amérindienne et, grâce à lui, des traditions appelées à disparaître ont pu survivre à l'écran. De 1973 à 1983, aidé par l'anthropologue Rémi Savard, il a réalisé la passionnante série *Chronique des Indiens du nord-est du Québec*, treize films, dont *Ntési Nana Shepen* (*On disait que c'était notre terre*), sur la douleur et les revendications des Montagnais, également des épisodes sur les mythes, les rituels, sur la dépossession, sur le racisme énorme qui sévit dans les villages près des réserves, sur le passage des tentes aux maisons, avec comme point culminant de la série: *Mémoire battante* sur la vie spirituelle des Montagnais truffés des scènes puissantes et inoubliables. En 1992, il traita dans *La Clé des songes* le rapport des Amérindiens à l'art et de son importance pour la collectivité.

La fiction, il en aura tâté avec moins de succès, avec *Poussière sur la ville* en 1965, adapté du roman d'André Langevin, mal reçu par la critique, puis dans *Équinoxe* en 1986 sur un homme de retour au pays après des années de prison et d'exil. *Le Silence des fusils*, dix ans plus tard, revisitant l'incident tragique et mal élucidé de la mort de deux Montagnais sur la rivière Moisie en 1977, rencontra des problèmes au tournage et à l'étape du scénario, mais son amour des Innus primait tout.

L'importance de son œuvre demeure avant tout documentaire, avec une énorme valeur ethnologique. D'ailleurs, son fonds d'archives constitue une mine précieuse pour la mémoire collective. Bon anniversaire à lui!

Le Devoir

MUSIQUE

Denis Plante, le tango vu de l'extérieur

YVES BERNARD

Un disque lancé la semaine dernière, trois concerts différents à venir dans les prochains jours: le bandonéoniste québécois Denis Plante ne cesse de proposer de nombreuses facettes de l'instrument qu'il a appris seul. Son marathon démarra mercredi soir à la salle Pierre-Mercure alors qu'il interprétera avec le guitariste Philippe Dasilva, sous la direction d'Alvaro Pierri, le double concerto *Hommage à Liège* de Piazzolla.

« J'ai découvert le tango à travers sa musique, relate Denis Plante. Contrairement aux autres tangueros, il n'a pas grandi dans l'univers du tango, mais bien dans celui du jazz à New York avant de s'établir à Buenos Aires. Étant donné que je viens également du jazz, j'y retrouve une connexion. Et je suis comme lui, interprète-compositeur. Mais, j'élabore un monde musical qui n'est ni celui du tango traditionnel ni celui de Piazzolla. »

Parce qu'il joue du bandonéon, instrument fétiche du tango, tout ce qu'il offre est généralement associé au genre porté. S'il en explore le côté théâtral en manipulant son instrument comme un gros serpent, il n'hésite pas à s'éloigner des arrangements propres à Buenos Aires. « J'ai beaucoup étudié le tango, mais, de tout ce que je fais, il n'y a pas tant de choses qui en soient vraiment. J'ai vécu en Argentine, j'apprécie la culture et je la partage, mais je n'en suis pas issu, et cela transparaît dans mes compositions », explique-t-il.

En plus d'avoir fondé Tango Vivo, collaboré avec l'annuaire téléphonique du tango québécois et fait partie de Quartango, Denis Plante a conçu une musique impressionniste, fait paraître deux disques, ponctué sa musique d'un quatuor à cordes, délaissé le piano, exploré la habanera mélodique, la milonga plus allègre, la valse à la cadence plus légère. Le premier décembre, il a fait paraître *Roméo & Juliette Tango* du groupe Astorias. Il présentera le projet au Studio Tango samedi soir.

« C'est un disque de tango, mais avec plusieurs influences jazzées: un disque de création dans lequel le bandonéon occupe une place narrative. Et Roméo & Juliette me permet de souligner le caractère tragique de l'univers du tango à partir d'une histoire connue. Deux jeunes gens vont tomber amoureux et mourir. On a ajouté le chant, la contrebasse et la batterie. Cela change toute la perspective. » En effet, la batterie vagabonde sur des airs forains, soutenue par une contrebasse jazzée, alors que quatre pièces sont chantées en français et que bandonéon et violon improvisent très librement, parfois en toute intimité.

Aux deux concerts montréalais de la



MICHAEL SLOBODIAN

Denis Plante joue du bandonéon, instrument fétiche du tango.

semaine s'ajoute un duo que livrera Denis Plante jeudi à l'école Passion Tango à Québec avec Daniel Finzi, le violoncelliste de Quetango avec qui le bandonéoniste devrait bientôt collaborer. Sans compter son implication au sein de l'Ensemble Montréal Tango et du trio Bataclan dont le premier album est attendu en février. Grosse saison en perspective!

Collaborateur du Devoir

■ Roméo & Juliette Tango avec l'en-

semble avec l'Ensemble Astorias au Studio Tango, le samedi 13 décembre à 21h30. Renseignements: 514 844-2786

■ En duo avec le violoncelliste Daniel Finzi à l'école Passion Tango à Québec, le jeudi 11 décembre à 21h. Renseignements: 418 380-0607

■ Denis Plante interprète le double concerto *Hommage à Liège* de Piazzolla avec le guitariste Philippe Dasilva à la Salle Pierre-Mercure, le mercredi 10 décembre à 20h. Renseignements: 514 790-1245

CONCERTS CLASSIQUES

Un gala honorable

GALA DE L'OPÉRA. Dix-neuf chanteurs, Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain, Paul Nadler. Salle Wilfrid Pelletier, dimanche 7 décembre 2008.

CHRISTOPHE HUSS

L'honorable millésime 2008 du Gala de l'Opéra de Montréal, qui intronisait la basse Pierre Charbonneau au temple de la renommée, ne restera pas dans les annales de la compagnie, même si les spectateurs ont passé un agréable après-midi. On n'aura pas manqué de remarquer, lors du traditionnel *White Christmas* final, que l'Opéra n'a même plus les moyens de s'acheter des confettis... Bonjour l'ambiance!

Ce qui précédait était passablement à l'avenant avec beaucoup de prestations très professionnelles (la soprano Irina Rindzuner dans *La Dame de pique*, John Mac Master dans «Nessus dorma», l'efficace ténor Rafael Davila, ainsi que le baryton Stephen Hegedus, qui reprenait son air de Massenet de la finale d'Opéra); quelques troisièmes couteaux (une réfrigérante soprano nommée Nicole Foland ou un baryton puissant mais sans timbre — Eugene Brancoveanu), deux cinquièmes couteaux (la mezzo Brenda Patterson, qui chante trop haut et le ténor Bryan Griffin qui chante du nez et s'endort dans son air «Una furtiva lagrima») et de rares frissons. Parmi ces frissons, la soprano colorature Lisette Oropesa dans *La Sonnambula* de Bellini et Marc Hervieux dans l'Air de la fleur de *Carmen*.

Le gros problème du Gala 2008 est d'avoir trop sacrifié les duos et ensembles au profit d'un défilé de chanteurs. Dans cette revue d'effectifs on aura noté la qualité des prestations des Québécois: fine (et bien habillée) Pascale Beaudin; très investi Étienne Dupuis dans «O Carlo ascolta...»; émouvante Marie-Josée Lord dans *Le monde est stone* de *Starmania-Opéra*. Petit hommage aussi au baryton canadien Theodore Baerg: l'âge et le manque de ligne l'obligent à haïcher ses phrases, mais le timbre est somptueux et son Germont (*La Traviata*) a plus de présence et de tenue que la majorité de ceux que l'on entend sur scène dans le monde ces temps-ci.

Le Devoir

EN BREF

Décès de Gérard Lauzier

Paris — Gérard Lauzier, auteur de bandes dessinées à l'humour féroce et réalisateur de films, dont *Mon père ce héros*, est décédé samedi à l'âge de 76 ans, à son domicile parisien, des suites d'une longue maladie a annoncé sa famille hier. Né le 30 novembre 1932 à Marseille, Gérard Lauzier étudia à l'École des beaux-arts à Paris avant de séjourner au Brésil pendant plu-

sieurs années. Revenu à Paris en 1965, il se lance dans le dessin humoristique, puis s'engage dans la bande dessinée à partir de 1974 avec *Lili fatale*. Gérard Lauzier a reçu en 1993, au 20^e salon international de la bande dessinée, le Grand Prix de la ville d'Angoulême par l'Académie des grands prix. Dans les dernières années, il réalise des comédies plus tendres. *Mon père ce héros* en 1991, avec Gérard Depardieu et Marie Gillain, évoque les relations mouvementées entre un père et sa fille. Suit en 1996 *Le*

Plus Beau Métier du monde, encore avec Gérard Depardieu dans le rôle d'un professeur dans un lycée de banlieue. Puis la comédie *Le Fils du Français* en 1999 avec Josiane Balasko et Fanny Ardant. Il a également participé aux dialogues du film *Astérix et Obélix contre César* (1999). — AFP

Quatre Noël reste en tête

Los Angeles — La comédie *Quatre Noël* avec Reese Withers-

poon et Vince Vaughn reste en tête du box-office nord-américain à moins de trois semaines de Noël, selon les chiffres provisoires publiés hier à Los Angeles. *Quatre Noël*, l'histoire d'un couple déchiré sur la nécessité de célébrer Noël dans quatre endroits différents puisque leurs parents sont divorcés, a atteint les 70 millions de dollars de recettes pour sa deuxième semaine de présence dans les salles, selon la société spécialisée Exhibitor Relations. Le film, exploité dans 3365 salles, a réalisé 18,1 millions

de dollars de recettes depuis vendredi. Derrière, le chien *Bolt* de Walt Disney aux superpouvoirs perd une place (9,7 millions) au profit de *Twilight*, une histoire d'amour de vampire qui a rapporté 13,2 millions de dollars ce week-end et cumule maintenant 138 millions de dollars en trois semaines d'exploitation. Avec *Australia*, Nicole Kidman (7 millions) arrache à l'agent 007 la 4^e place. *Quantum of Solace*, le 22^e James Bond, continue son repêchage avec 6,6 millions de dollars recueillis. — AFP

www.cinemaduparc.com

★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

Vicky Cristina Barcelona

UN FILM DE WOODY ALLEN

LE RÊVE DE CASSANDRA

2^e FESTIVAL DES FILMS BRÉSILIENS

RACHEL GETTING MARRIED

Métro Place des Arts

Autobus 96 / 120

CINÉMA DU PARC

3578 Du Parc 514-281-1900

3 Ingresses de STATIONNEMENT GRATUIT